



AGENCE
MONDIALE
ANTIDOPAGE
franc jeu

Rapport de recherche

« Vulnérabilité physique et psychologique et dopage en cyclisme de haut niveau : mécanismes explicatifs explicites et implicites » (PSYDOPCY-AMA)

Étude 1 – « Le dopage dans le cyclisme d'élite : une étude qualitative des situations de vulnérabilité sous-jacentes »



2023

- **Coordinateur :** Karine CORRION, Université Côte d'Azur (MCF - UniCA) - LAMHESS

- **Chercheurs associés, Universités partenaires :**
 - *Université Côte d'Azur, LAMHESS* : Fabienne d'Arripe-Longueville (Professeure, UniCA), Stéphanie Mériaux (MCF-HDR, UniCA), Valentine Filleul (Doctorante, UniCA).
 - *Université de Sherbrooke* : David Pavot (Professeur à l'École de gestion et titulaire de la Chaire de recherche sur l'antidopage dans le sport), Jean-François Guertin (Professeur à l'École de gestion), Marianne Saint Jacques (Professeure de psychologie à la Faculté de médecine et des sciences de la santé), Justine Meunier (candidate au DBA).
 - *Université de Lausanne (UNIL)* : Denis Hauw (Professeur associé Institut des sciences du sport (ISSUL), Marsollier Elise (Phd).
 - *The Education University of Hong-Kong*: Derwin King Chung CHAN (Full Professor, Department of Early Childhood Education).

- **Fédérations partenaires :**
 - *Fédération Française de Cyclisme (FFC)* : Emmanuel Brunet (Responsable Recherche et performance), Éric Meinadier (Médecin coordonnateur, Directeur du pôle médical fédéral), Jacky Maillot (Conseiller scientifique de la médecine fédérale)
 - *Fédération Québécoise des sports cyclistes* : Louis Barbeau (directeur général)
 - *Swiss-Cycling* : Beat Mueller

- **Agences Nationales antidopage partenaires :**
 - Agence Française de lutte contre le dopage (AFLD)
 - Centre Canadien pour l'Éthique dans le Sport (CCES)
 - Antidoping Switzerland (ADCH)

Résumé

Le dopage est considéré comme un comportement déviant critique dans le sport de compétition, et en particulier dans le cyclisme. Le phénomène dans le sport reste limité (Ntoumanis et al., 2014). Les études qualitatives existantes ont contribué à identifier des situations de vulnérabilité chez les athlètes en relation avec le dopage (e.g., Hauw & Mohamed, 2015). Cependant, une grande partie de la recherche a tendance à se concentrer sur des dimensions singulières de la vulnérabilité, telles que les aspects physiques ou psychologiques. Par conséquent, la présente étude visait à étendre les connaissances existantes en explorant et en tentant de catégoriser simultanément différents types de situations de vulnérabilité qui prédisposent les cyclistes de haut niveau à se doper.

Dix cyclistes dopés francophones de haut niveau ont été recrutés ($M\grave{a}ge = 49$; $ET = 14,63$) incluant deux femmes et sept hommes. Des entretiens semi-directifs individuels ont été menés. Des analyses thématiques déductives et inductives ont été réalisées. Nos résultats ont mis en évidence quatre types de situations de vulnérabilité : (a) physiques (b) psychologiques, (c) relationnelles, et (d) contextuelles. Des situations de vulnérabilité physique ont été identifiées, telles que : (a) un épuisement physique, (b) des périodes d'anémie, de carences et le besoin perçu de supplémentation, et (c) les situations de reprise post-blessure dans une moindre mesure. Les situations de vulnérabilité psychologique incluaient : (a) des affects négatifs (e.g., épuisement émotionnel et cognitif, dépression, stress et anxiété), (b) une motivation maladaptative (e.g., vouloir gagner à tout prix, motivation contrôlée, peur de l'échec et auto-sabotage), (c) une tendance à se désengager moralement, (d) un sens d'accomplissement réduit, et (e) une addiction au dopage et des troubles du comportement alimentaire. Les situations de vulnérabilité relationnelle ont souligné le rôle : (a) des situations de dopage organisé, de pression sociale, (b) des situations d'emprise et de harcèlement sexuel ou moral, et (c) des situations d'approbation sociale du dopage. Enfin, des situations de vulnérabilité contextuelle ont émergé, celles-ci intégrant : (a) la culture cycliste, (b) les conditions climatiques et environnementales, et (c) les enjeux compétitifs.

Cette catégorisation plus précise des situations de vulnérabilité liées au dopage, nous a permis une compréhension holistique des différentes vulnérabilités. Ces travaux devraient

faciliter les recherches futures sur l'examen des vulnérabilités et de leurs interactions, tout en tenant compte des facteurs dispositionnels. D'un point de vue pratique, cela devrait également contribuer à améliorer le dépistage et la prévention du dopage, ainsi qu'à fournir des environnements plus favorables aux athlètes.

Mots-clés : vulnérabilités, motivation, cyclisme, consommation de substances, burnout.

Sommaire

Résumé	2
1 État de l'art	6
2 Problématique et hypothèses.....	9
3 Méthode.....	10
3.1 Participants.....	11
3.2 Considérations éthiques	12
3.3 Collecte et traitement des données	12
3.4 Analyse des données	14
4 Résultats	15
4.1 Situations de vulnérabilité physique.....	18
4.1.1 Épuisement physique.....	18
4.1.2 Anémie, carences et besoin perçu de supplémentation.....	18
4.1.3 Blessures.....	19
4.2 Situations de vulnérabilité psychologique	19
4.2.1 Affects négatifs	19
4.2.2 Motivation maladaptative	20
4.2.3 Tendance au désengagement moral	22
4.2.4 Sentiment d'accomplissement réduit	22
4.2.5 Le dopage en tant qu'addition.....	23
4.2.6 Troubles alimentaires.....	23
4.3 Situations de vulnérabilité relationnelle.....	23
4.3.1 Situation de dopage organisé, de pression sociale	24
4.3.2 Emprise, harcèlement sexuel ou moral	24
4.3.3 Approbation sociale du dopage	25
4.4 Situations de vulnérabilité contextuelle	25
4.4.1 Culture cycliste.....	25
4.4.2 Conditions environnementales et climatiques	26
4.4.3 Enjeux compétitifs	26
5 Discussion	27
5.1 Situations de vulnérabilité physique.....	27

5.2	Situations de vulnérabilité psychologique	29
5.3	Situations de vulnérabilité relationnelle	32
5.4	Situations de vulnérabilité contextuelle	33
5.5	Limites et perspectives	34
6	Conclusion	36
7	Valorisation	37
8	Références	38

1 État de l'art

La problématique du dopage dans le cyclisme revêt une dimension historique et demeure un problème d'actualité encore aujourd'hui. Les conséquences du dopage sont multiples, non seulement pour la santé des athlètes, dues à la consommation de substances améliorant les performances (Birzniece, 2015) mais aussi pour l'intégrité et l'image de toute une communauté sportive ou géographique (e.g., Makarychev & Medvedev, 2019). Néanmoins, les athlètes s'exposent également à des sanctions sportives ainsi qu'à de graves répercussions psychosociales en cas de contrôles antidopage positifs (Dimeo & Møller, 2018). De plus, les conséquences du dopage touchent également ceux qui ne participent pas à cette pratique, comme en témoignent les cyclistes qui souffrent de la réputation ternie de leur sport. Ces sportifs se retrouvent souvent contraints de s'engager dans des processus encore plus coercitifs pour regagner la confiance et la crédibilité (Lapouble, 2016).

Les sportifs de haut niveau, au sens large, sont des individus soumis à des risques spécifiques en raison des pressions et des attentes intenses qui leur sont imposées (Sarkar & Fletcher, 2014). Le cyclisme est un sport particulièrement exigeant qui requiert un ensemble de compétences et de qualités à la fois physiques tels que l'endurance, la force, la vitesse, mais aussi mentales et sociales (e.g., Decroix et al., 2016 ; Garnotel, 2009 ; Grappe, 2023), se situant à l'intersection des efforts individuels et collectifs (Rebeggiani, 2016). Ce sport est très médiatisé et professionnalisé, ce qui entraîne des attentes accrues de la part des fans, des médias et des dirigeants sportifs (Garnotel, 2009 ; Louveau et al., 2018). Les cyclistes de haut niveau peuvent être particulièrement vulnérables en raison des fortes pressions et des nombreuses contraintes auxquelles ils sont soumis (e.g., Aubel et al., 2015 ; Louveau et al., 2018 ; Sarkar & Fletcher, 2014). En effet, les cyclistes sont soumis à des efforts prolongés et intenses, à de multiples pressions de leur environnement, et sont souvent confrontés à la précarité de l'emploi (Aubel & Ohl, 2014 ; Hauw & Mohamed, 2015). La recherche de la performance n'est d'ailleurs pas la seule raison rapportée par les sportifs pour expliquer le dopage, ils mentionnent aussi la nécessité de préserver leur santé, compromise par l'intensité de leur pratique sportive (e.g., Bilard et al., 2011 ; Brissonneau et al., 2008).

Des méta-analyses et des revues systématiques ont cherché à rassembler les résultats issus d'une multitude d'études afin de développer une meilleure compréhension du comportement de dopage. Par exemple, la méta-analyse menée par Blank et al. (2016) examine spécifiquement les prédicteurs de l'intention, de la susceptibilité et du comportement de dopage chez les sportifs de haut niveau. Les principaux prédicteurs mis en avant étaient les tentations de la situation, les attitudes et les normes subjectives. À plus grande échelle, Backhouse et al. (2016) offrent un rapport plus complet sur les variables associées à la vulnérabilité au dopage chez les sportifs de compétition. Parmi les déterminants identifiés figurent des facteurs tels que le sexe, la consommation de compléments alimentaires, la spécialisation précoce dans le sport et le nombre d'années dans le sport de haut niveau. Des facteurs psychologiques, notamment une faible estime de soi, une intégrité compromise et une anxiété élevée, sont également reconnus comme des éléments contributifs (Backhouse et al., 2016). De plus, l'efficacité autorégulatrice des affects et de la pression sociale est également un facteur protecteur des comportements de transgression (Bandura, 1991, 2002). À l'inverse, les individus sont capables de se désengager d'auto-sanctions émotionnelles liés à un comportement répréhensible par le biais du désengagement moral (Bandura, 2002), ce qui augmente le risque de dopage (Corrion et al., 2017 ; Kavussanu et al., 2016).

Par ailleurs, certaines périodes ont été identifiées comme particulièrement critiques dans l'émergence des comportements de dopage (e.g., Nicholls et al., 2017), comme l'adolescence (Backhouse et al., 2012), l'entrée dans le monde professionnel (e.g., Aibel & Ohi, 2014 ; Brissonneau et al., 2008 ; Lentillon-Kaestner & Carstairs, 2010) ou la fin de la carrière d'un athlète (e.g., Brissonneau et coll., 2008). Un certain nombre d'études qualitatives menées auprès de sportifs dopés, y compris des cyclistes, ont permis de caractériser les périodes d'émergence de l'acte de dopage et des situations de vulnérabilité. Ainsi, au-delà de ces délais inhérents à la carrière sportive, il existe des situations caractérisées par la vulnérabilité. Les situations de vulnérabilité doivent être comprises comme des périodes de faiblesse au cours desquelles l'intégrité d'une personne est, ou peut être compromise, diminuée ou altérée (Liendle, 2012). Overbye et al. (2013) ont qualifié ces situations de « situations de revers » et d'autres de points de basculement ou de périodes de détresse personnelle (Hauw & Bilard, 2012 ; Mazanov et al., 2011).

Au travers d'entretiens auprès de cyclistes de haut niveau, plusieurs études qualitatives ont permis d'identifier des situations de vulnérabilité qui prédisposent les sportifs au dopage (e.g., Brissonneau, 2007 ; Brissonneau et al., 2008 ; Hardie et al., 2012 ; Lentillon-Kaestner & Carstairs, 2010). Les sportifs qui se dopent semblent en détresse et n'arrivent plus à faire face aux difficultés rencontrées au cours de leur pratique (Didymus & Backhouse, 2020 ; Hauw, 2013b ; Hauw & McNamee, 2015 ; Whitaker et al., 2017). Ces sportifs sont généralement très engagés dans leur sport, ce qui nécessite un investissement important en ressources. La nécessité de mobiliser des ressources physiques, mentales et sociales conduit souvent à la consommation de substances. Ces situations de vulnérabilité identifiées par la littérature, incluent des périodes de récupération post-blessures (Engelberg et al., 2015 ; Mazanov et al., 2011 ; Whitaker et al., 2017), de récupération post-entraînement (Whitaker et al., 2017), et des moments particulièrement stressants (Didymus & Backhouse, 2020). D'autres travaux portant sur le parcours de vie de sportifs dopés ont souligné que les périodes pendant lesquelles survenait le dopage étaient caractérisées par des résultats sportifs en baisse ou irréguliers, une récupération non adaptée (e.g., Hauw & Bilard, 2012) et une perte d'envie (e.g., Hauw, 2013a ; Hauw & Mohamed, 2015).

Dans ce cadre, certaines situations de vulnérabilité semblent se concentrer davantage sur les aspects à dominante physique. Les témoignages de sportifs dopés indiquent que la décision de se doper est souvent précédée de changements dans leurs performances sportives, que ce soit en termes de baisse ou d'inconstance dans les résultats (Hauw, 2013 ; Hauw & Bilard, 2012 ; Hauw & Mohamed, 2015). L'engagement dans le sport de compétition est associé à des expériences d'inconfort physique et psychologique, comme l'ont postulé Hauw et Bilard (2012). De plus, l'organisation structurelle de ces activités néglige souvent d'offrir suffisamment d'opportunités de récupération psychologique, telles que la relaxation, la déjudiciarisation et la double planification de carrière, ce qui exacerbe le problème (Hauw & Bilard, 2012). Dans le contexte des cyclistes, ce manque d'espace pour la récupération mentale peut être particulièrement problématique compte tenu des exigences physiques intenses du sport. Plusieurs études ont montré que le recours au dopage chez les sportifs est observé après des séances d'entraînement particulièrement intenses, ou pendant les périodes post-blessure (e.g., Bilard et al., 2011 ; Engelberg et al., 2015 ; Mazanov & Huybers, 2010), comme moyen de rétablissement (Hauw & Bilard, 2012 ; Whitaker et al., 2017).

D'autres situations de vulnérabilité semblent être de nature plus psychologique. Les sportifs semblent motivés par une motivation de « gagner à tout prix » qui augmente le risque de dopage (Whitaker et al., 2017). Ils décrivent les expériences de vie au cours desquelles le dopage se produit comme étant stressantes et pénibles (Hauw & Bilard, 2012). Les individus éprouvent des états psychologiques spécifiques et fluctuants marqués par des sentiments tels que le manque, l'anticipation, la déception ou la frustration (Hauw & Mohamed, 2015). La consommation de substances améliorant la performance permet aux sportifs d'atténuer le stress psychologique qui n'est pas toujours reconnu consciemment (Didymus & Backhouse, 2020). Il semble que les sportifs qui sont en détresse et qui souffrent sont plus susceptibles de se tourner vers le dopage comme mécanisme d'adaptation pour faire face à leurs défis (e.g., Hauw & Mohamed, 2015 ; Petróczi, 2013),

D'autres travaux ont pointé du doigt des situations de vulnérabilité relationnelle. Par exemple, le fait de rester en contact avec ses pairs (Pappa & Kennedy, 2013) est également une situation de contrôle, caractérisée par des relations malsaines entre l'entraîneur et le sportif, peut avoir un impact préjudiciable, ambigu ou incompréhensible pour les sportifs, augmentant ainsi le risque de dopage (e.g., Mazanov et al., 2011 ; Overbye et al., 2013 ; Smith et al., 2010). Des circonstances telles que les attentes de l'équipe et la pression exercée par l'entraîneur semblent agir comme des paramètres de contrôle pour la décision de se doper ou non (e.g., Brissonneau et al., 2008 ; Hauw & Mohamed, 2015). Ces facteurs semblent s'intensifier lorsque les enjeux concurrentiels et financiers sont importants, en particulier pour les cyclistes qui doivent concilier de multiples engagements professionnels en raison de la précarité de l'emploi (Aubel & Ohl, 2014), suggérant l'existence de situations de vulnérabilité plus contextuelle.

2 Problématique et hypothèses

Bien qu'un certain nombre de facteurs psychologiques expliquant et déterminant le dopage chez les athlètes aient été identifiés et aient acquis une légitimité scientifique, il est important de noter que notre compréhension du phénomène dans le sport reste perfectible (Blank et al., 2016 ; Ntoumanis et al., 2014). Les études qualitatives existantes ont apporté des

contributions précieuses à la compréhension des situations de vulnérabilité chez les sportifs en relation avec le dopage (e.g., Didymus & Backhouse, 2020 ; Hauw & Bilard, 2012 ; Hauw & Mohamed, 2015). Cependant, une grande partie de la littérature a tendance à se concentrer sur des dimensions singulières de la vulnérabilité, telles que les aspects physiques ou psychologiques. Cette approche fragmentée peut entraver une compréhension globale de la façon dont de multiples formes de vulnérabilité peuvent converger vers un comportement de dopage. De plus, il y a un manque d'études qui tente de catégoriser ces différents types de vulnérabilité, limitant ainsi l'applicabilité des résultats pour dépister, détecter et mieux prévenir le dopage. Par conséquent, la présente étude visait à étendre les connaissances existantes en explorant et en tentant de catégoriser simultanément différents types de situations de vulnérabilité qui prédisposent les cyclistes de haut niveau à se doper.

3 Méthode

Une approche qualitative a été utilisée en raison de son adéquation au caractère exploratoire des principales questions de recherche. En effet, cette approche implique l'investigation et la compréhension de la façon dont les individus ou les groupes attribuent de l'importance aux questions sociales ou humaines (Cresswell & Poth, 2016). Cette approche nous a permis de mieux comprendre comment les sportifs eux-mêmes perçoivent et vivent ces situations. Notre position épistémologique était constructiviste, mettant l'accent sur l'importance de comprendre comment les individus donnent un sens à leurs expériences et aux constructions sociales qui influencent ces significations (Poucher et al., 2020). Ce paradigme de recherche était en adéquation avec la complexité inhérente de la compréhension de la nature nuancée et multidimensionnelle du comportement de dopage. Ce comportement est influencé non seulement par des facteurs psychologiques individuels, mais également par des facteurs sociaux et culturels plus larges. En tant que chercheurs dans le domaine humain et social, nous valorisons la recherche qui est utile et bénéfique (Boaz & Hayden, 2002). Les chercheurs impliqués relèvent tous du domaine des sciences du sport et principalement de la psychologie du sport avec certains plus de 20 ans d'expérience.

3.1 Participants

Dix cyclistes ont été interviewés (*M*âge = 49 ; *ET* = 14,63) dont deux femmes. Ces sportifs avaient encore une activité compétitive (*n* = 3) ou étaient à la retraite (*n* = 7). Ils ont été recrutés sur la base du volontariat dans l'ensemble des territoires francophones avec l'aide de fédérations nationales (Fédération Française de Cyclisme, Fédération Québécoise de Sports Cyclistes) et d'organisations antidopage partenaires.

Les critères d'inclusion ont été délibérément permissifs afin capturer une grande diversité d'expériences. Il n'y avait aucune restriction basée sur le sexe, l'âge ou le niveau de compétition. Les seules conditions préalables étaient que les sportifs soient de langue maternelle française et déclarent avoir eu recours au dopage à un moment donné de leur carrière sportive. Sept d'entre eux venaient de France, les trois autres du Québec. Neuf d'entre eux ont accompli une carrière professionnelle.

La première campagne de contact par courriel avec les cyclistes sanctionnés pour dopage a donné lieu à un faible taux de réponse, ce qui a conduit à des appels de suivi et un échantillonnage en boule de neige (i.e., référence en chaîne), une stratégie employée dans le contexte de la recherche sur le dopage (e.g., Barkoukis et al., 2015). Malgré les efforts déployés, la taille de l'échantillon est restée faible (*n* = 7) et a été légèrement élargie (*n* = 3) en recrutant dans d'autres régions francophones par l'intermédiaire des fédérations nationales de cyclisme. Nous avons arrêté le recrutement après avoir atteint la saturation qualitative des données, en particulier lorsque les thèmes et les motifs qui ont émergé des derniers entretiens, étaient totalement redondants avec nos données précédentes (Fusch & Ness, 2015). Nous nous sommes également assuré que notre stratégie d'échantillonnage était robuste et qu'un large éventail de participants ayant des perspectives et des expériences différentes ait été inclus. De plus, nous avons utilisé une approche rigoureuse pour analyser systématiquement les données, ce qui nous a permis d'identifier les thèmes les plus saillants de ces données. Ces différents éléments fournissent des preuves solides que la saturation qualitative a été atteinte et que nos résultats sont fiables (Patton, 2002).

3.2 Considérations éthiques

La procédure a été approuvée par le Comité d'éthique de la recherche non interventionnelle de l'Université de Côte d'Azur (CER, autorisation n°2020-69) préalablement à la réalisation de la recherche. Au cours du premier contact, l'objectif et le déroulement de l'étude ont été expliqués aux participants, ainsi que les risques et les avantages potentiels de la participation (e.g., revisiter des souvenirs désagréables ou contribuer à l'amélioration des futurs programmes antidopage pour les cyclistes) et les considérations éthiques. Les participants ont été informés qu'ils avaient le droit de retirer leur consentement et de mettre fin à leur participation à l'étude à tout moment et pour quelque raison que ce soit, sans aucune répercussion. Les participants ont été informés que l'entretien se déroulerait par visioconférence et qu'ils seraient enregistrés sur bande audio afin de faciliter le traitement des données. Une fois qu'ils ont accepté de participer, ils ont reçu un formulaire de consentement par mail avant le début de l'entretien, et la confidentialité a été garantie. Tous les participants ont donné leur consentement signé et éclairé avant de participer à l'étude.

3.3 Collecte et traitement des données

Les entretiens se sont déroulés entre 2020 et 2022. Le guide d'entretien est demeuré le même tout au long de la phase de collecte des données et n'a pas nécessité de modification. Cependant, l'approche initiale des participants pour le recrutement a été discutée et révisée afin de leur fournir immédiatement plus d'informations concernant la sécurité des données et les implications potentielles de leur participation.

En préparation des entretiens, les chercheurs ont recueilli des traces des activités passées de chaque participant par le biais d'enquêtes, de recherches sur les sites Web des agences sportives et antidopage, de journaux ou de livres. Les informations recueillies ont permis aux chercheurs de dresser un squelette biographique du parcours de vie sportive, y compris l'évolution des performances, des sélections, des résultats du sportifs, des équipes et parfois des scandales de dopage et des sanctions. Ces données ont complété les discours des cyclistes recueillis lors des entretiens semi-directifs et ont permis aux chercheurs d'avoir une vue d'ensemble, la plus exhaustive possible, des événements majeurs de la vie des

participants. Cette méthodologie est particulièrement adaptée à l'examen des situations de vulnérabilité (Hauw & Bilard, 2012 ; Hauw & MacNamee, 2015).

Les entretiens ont été menés en ligne, à l'aide du logiciel Zoom (Zoom Video Communications, 2020). Ils ont été enregistrés sur un dictaphone professionnel. Le chercheur qui menait les entretiens était constamment seul dans la pièce pendant toute leur durée. Les participants pouvaient choisir le lieu de leur entretien. Cependant, il a été fortement recommandé qu'ils soient également seuls, afin de s'assurer qu'aucun tiers ne puisse influencer leurs verbalisations. Il leur a également été conseillé de se placer dans un endroit calme, à l'abri des distractions et disposant d'une connexion Internet stable. Malgré quelques problèmes mineurs liés à la perte de connectivité, les participants ont largement respecté ces lignes directrices. Ce cadre en ligne nous a permis d'étendre le recrutement à des participants d'outre-Atlantique, géographiquement dispersés et physiquement éloignés, avec des gains de coûts et de temps, et une flexibilité d'horaire, en particulier par rapport au décalage horaire. De plus, cela nous a permis de mener à bien le projet de recherche malgré la période Covid-19 et post-Covid. Il a été démontré que les entretiens qualitatifs en ligne présentent des avantages pour renforcer l'autonomie perçue et réelle, en particulier lorsque le sujet est sensible (Ayling & Mewse, 2009 ; Gray et al., 2020 ; Lo lacono et al., 2016).

Le guide d'entretien a été élaboré dans le but de répondre aux questions de recherche. Il se composait d'un ensemble structuré de questions et de relances afin d'assurer la cohérence et couvrir l'ensemble des sujets d'intérêt. Le guide d'entretien a servi d'outil au chercheur pour s'assurer que tous les renseignements nécessaires avaient été recueillis auprès des participants. Une entretien pilote a été menée auprès d'un sportif dopé d'un autre sport (i.e., la musculation) afin de vérifier la clarté, la pertinence et la fluidité du guide d'entretien. Cela a permis de tester le guide et d'apporter les ajustements nécessaires. À la lumière des résultats de cet entretien pilote, certaines modifications ont été apportées au guide pour s'assurer qu'il répondait efficacement aux questions de recherche. L'entretien pilote a permis d'affiner le guide et de s'assurer qu'il était bien adapté aux participants de l'étude (l'entretien pilote n'a pas été intégré dans les analyses suivantes).

Le guide d'entretien était divisé en quatre sections. La première section portait sur la vie sportive des participants (e.g., *Pouvez-vous décrire votre carrière sportive, du début jusqu'à aujourd'hui ? Quels sont les plus grands moments que vous avez vécus dans le sport ?*). La

deuxième partie visait à explorer les facteurs psychologiques individuels, en particulier la perception de soi, la motivation à la réussite, ainsi que le contexte social de l'athlète (e.g., *Quel genre de cycliste étiez-vous/êtes-vous, et comment décririez-vous ce sportif ? Quelles étaient vos attentes sportives ? Pourriez-vous décrire vos tâches quotidiennes, vos occupations et/ou vos passe-temps en dehors du cyclisme au cours de votre carrière sportive ?*). La troisième section consistait à décrire les comportements de santé, y compris les comportements alimentaires, la récupération et les stratégies de performance (e.g., *Pouvez-vous décrire votre régime alimentaire (lorsque vous étiez cycliste) ? Quelles stratégies de récupération utilisez-vous ?*). Cette troisième partie a également permis d'identifier les situations de vulnérabilité rencontrées au cours de la carrière, et enfin d'orienter l'entretien vers la question du dopage (e.g., *Pouvez-vous m'en dire plus sur votre expérience des blessures ? Pourriez-vous décrire une situation ou un événement où vous avez été particulièrement épuisé ? Quelles ont été les stratégies de récupération que vous avez utilisées ? Pourriez-vous nous parler de la préparation pharmacologique que vous avez mise en place au cours de votre carrière ?*). Enfin, la quatrième section était facultative et n'était utile que si le participant ne mentionnait pas spontanément un événement répertorié au cours de l'enquête a priori (e.g., *Pouvez-vous décrire le contexte dans lequel cet épisode s'est déroulé ?*). Pour conclure l'entretien, le chercheur a pris la précaution de demander au participant comment il se sentait, s'il avait besoin de revenir sur certains éléments pour ajouter des précisions, et qu'un soutien psychologique était disponible sur demande.

Les entretiens semi-directifs individuels ont duré entre 52 et 114 minutes. Les enregistrements audios des entretiens ont été transcrits *verbatim* (e.g., Gale et al., 2013). Tous les éléments pouvant mener à l'identification du participants, tels que les dates, les lieux, les noms ou d'autres signes distinctifs, n'ont pas été transcrits mais ont été remplacés par des astérisques afin de préserver l'anonymat.

3.4 Analyse des données

Le processus d'analyse a suivi les recommandations d'analyse thématique de Braun et Clarke (2006), impliquant : (a) la familiarisation avec les données par les chercheurs à travers des lectures répétées des retranscriptions d'entretien afin d'assurer une compréhension à la fois large et approfondie du contenu, (b) la création de codes initiaux en utilisant des

approches hybrides inductives et déductives, (c) l'élaboration de thèmes pour organiser et hiérarchiser ces codes initiaux, conduisant à l'identification de thèmes et sous-thèmes généraux, (d) l'examen de ces thèmes pour s'assurer la cohérence de l'ensemble des codes au sein de chaque thème, garantissant ainsi la cohérence du modèle d'analyse, et (e) la définition et l'étiquetage de ces thèmes. Un comité d'experts composé de différents chercheurs a été mobilisé pour améliorer la précision et l'exhaustivité de l'approche.

Plusieurs précautions ont été prises pour assurer la crédibilité et la fiabilité de l'analyse des données (Stahl & King, 2020). Les participants ont eu la possibilité de vérifier la transcription et l'analyse des entretiens anonymisés s'ils le souhaitaient. De plus, l'analyse des données a été assistée par le logiciel de codage NVivo (QSR International, 2020 ; NVivo Version 1.7.1), qui ajoute un niveau de rigueur à la recherche qualitative (Bassett, 2004). Le logiciel permet de quantifier avec précision les données ainsi que le niveau de consensus entre les chercheurs (Maxwell, 2010). Quatre chercheurs ont lu, codé et comparé le codage des trois premiers entretiens (i.e., 30 %), d'abord individuellement, puis discuté collectivement pour parvenir à un consensus et s'assurer que le codage était aussi homogène et objectif que possible. Les sept entretiens suivants ont été lus et codés, à la fois individuellement et collectivement par deux des chercheurs et le codage a ensuite été vérifié par les deux autres chercheurs (Patton, 2002). À chaque nouvel entretien revu par ces quatre chercheurs, une réunion était réalisée entre eux pour discuter des thèmes, des sous-thèmes, et pour travailler sur les concepts théoriques soulevés afin d'aboutir à un consensus entre les chercheurs. Le principe de la triangulation renforce encore la crédibilité en minimisant les biais subjectifs (Santos et al., 2020). De plus, des réunions régulières impliquant l'ensemble du groupe de co-auteurs ont été organisées afin de les tenir informés et de solliciter leurs avis et commentaires sur les résultats préliminaires (Poduthase, 2015).

4 Résultats

Tout d'abord, les substances consommées par les participants de l'étude ont été identifiées lors des entretiens afin de mieux comprendre le phénomène de dopage étudié. Plus d'une quinzaine de substances différentes ont été répertoriées (e.g., l'érythropoïétine,

l'EPO, les amphétamines, la testostérone, les corticostéroïdes). Les cyclistes consommaient généralement plusieurs substances simultanément, et les produits ont évolué au cours de leur carrière. La substance EPO était la plus répandue. En voici un exemple :

Et à partir de là, nous passons à l'hormone de croissance, et de l'hormone de croissance à la testostérone. Parce qu'à l'époque, c'était LE cocktail... le cocktail de tout le monde ! EPO, hormone de croissance, testostérone. Avec un médecin, bien sûr, qui le supervise. Parce que la testostérone a été mesurée en milligrammes (P 9).

Bien que les comportements dopants semblaient souvent se manifester dans des situations de tentation, de pression sociale et se déroulaient souvent sous une forme organisée et supervisée (US = 68), un certain nombre de cyclistes ($n = 8$) ont déclaré s'être dopés de manière isolée et autonome, sans en discuter avec qui que ce soit (US = 39). Cela implique que certains cyclistes se sont livrés simultanément ou alternativement à des pratiques de dopage, à la fois de manière indépendante et au sein de structures organisées au cours de leur carrière. Dans le cas de la forme de dopage autonome, les cyclistes ont pris la décision et ont agi de leur propre chef, allant même jusqu'à commander eux-mêmes les produits dopants. Dans ces exemples, les cyclistes ont décrit comment ils se sont autoformés à l'aide de vidéos en ligne pour apprendre à s'injecter des substances :

« Je regarde sur YouTube, je tape pour voir comment c'est fait. Je vois que de toute façon, vous l'injectez dans vos veines, votre ventre ou vos fesses. Pour les veines, je me dis : « Wow, si tu te trompes, tu pourrais risquer ta vie. Ensuite, pour les fesses, il semble plus compliqué de voir réellement ce que vous faites, donc finalement, le ventre semble être l'option la plus facile dans l'ensemble » (P1),

ou par exemple sur les conseils d'une amie infirmière :

« Je me souviens des premières fois où j'ai dû m'injecter dans la fesse, le genre de peur que j'avais ! J'avais une amie infirmière qui m'a dit : entraînez-vous à injecter dans une pomme de terre ! J'étais donc là, allongée sur mon lit avec ma lampe de bureau qui brillait sur mes fesses, et j'ai finalement réussi à m'injecter » (P4).

L'analyse a ensuite permis de construire des codes représentatifs des situations de vulnérabilité qui ont facilité le dopage. Ces codes ont été regroupés en quatre grands thèmes : (a) les situations de vulnérabilité physique, (b) les situations de vulnérabilité psychologique,

(c) les situations de vulnérabilité relationnelle, et (d) les situations de vulnérabilité contextuelle (voir **Tableau 1**). Ces résultats sont présentés en termes de nombre d'Unités de Sens (US) et de nombre de participants. Chaque dernier niveau du sous-thème est illustré par une ou deux citations.

Tableau 1. Thèmes et sous-thèmes caractérisant les situations de vulnérabilités du dopage des vulnérabilités.

Thèmes	Sous-thèmes (b)	Sous-thèmes (c)	Unités de Sens (participants)
Situations de vulnérabilité physique (N = 370)	Épuisement physique		50(10)
	Anémie, carences et besoin perçu de supplémentation		31(8)
	Blessures		3(1)
Situations de vulnérabilité psychologique (N = 84)	Affects négatifs	Épuisement émotionnel et lassitude cognitive	66(10)
		Dépression	32(8)
		Stress et anxiété	24(6)
	Motivation maladaptative	Gagner à tout prix	82(10)
		Motivation contrôlée	22(7)
		Peur de l'échec	7(4)
		Auto-sabotage	6(3)
	Tendance au désengagement moral		57(10)
	Sentiment d'accomplissement réduit		29(7)
	Le dopage en tant qu'addiction		23(4)
Troubles alimentaires		22(6)	
Situations de vulnérabilité relationnelle (N = 120)	Situation de dopage organisé, de pression sociale		68(8)
	Emprise, harcèlement sexuel ou moral		35(5)
	Approbation sociale du dopage		17(8)
Situations de vulnérabilité contextuelle (N = 72)	Culture cycliste		51(10)
	Conditions environnementales et climatiques		14(6)
	Enjeux compétitifs		7(5)

4.1 Situations de vulnérabilité physique

Les « situations de vulnérabilité physique » a été divisé en trois sous-thèmes (US = 84) : (a) épuisement physique (US = 50), (b) anémie, carences et besoin perçu de supplémentation (US = 31), et (c) blessures (US = 3, voir **Tableau 1**).

4.1.1 Épuisement physique

Au total, les dix athlètes ont déclaré avoir vécu des situations d'épuisement physique qui les ont amenés à se dopper. Cette catégorie est donc la situation de vulnérabilité physique la plus récurrente :

« Je m'entraînais et je faisais plus de compétition que je ne m'entraînais. Je courais la nuit, puis je recommençais l'après-midi suivant. Je faisais quatre ou cinq compétitions par semaine. Je me suis à peine entraîné deux fois. Je travaillais et je me réveillais à cinq heures du matin. Et il y a eu une période où j'étais proche du burnout. Cela s'est manifesté par l'apathie, non seulement la fatigue, mais le début de la dépression » (P7).

Un autre cycliste a déclaré :

« Cet été-là, j'étais vraiment au bout du rouleau. J'étais surentraînée, je ne pouvais rien faire du tout. J'étais une épave. [...] À ce moment-là, j'étais chroniquement fatigué » (P4).

4.1.2 Anémie, carences et besoin perçu de supplémentation

Huit cyclistes sur dix ont connu des périodes d'anémie et de carences qui les ont amenés à prendre des suppléments ou à se dopper, ou à utiliser des suppléments et à se dopper à titre préventif contre les carences liées à leur pratique sportive (US = 31). Par exemple, ce cycliste a décrit : *« La solution pour me sortir de mon anémie était de prendre de l'EPO » (P5)*. La consommation de compléments alimentaires a commencé comme une habitude et est devenue de plus en plus importante avant de dégénérer progressivement en comportement de dopage, comme l'a dit ce cycliste :

« J'ai essayé la créatine pendant un certain temps. Je pense que c'est un peu de l'huile de serpent. Acides aminés à chaîne ramifiée également. Eh bien, en tant que compléments alimentaires, oui, les protéines. Je prends des oméga-3 6-9 sans vraiment savoir quel en est le bienfait. J'aime beaucoup ces petites pilules » (P6).

Un autre athlète a également déclaré avoir consommé des compléments alimentaires : « *en quantités astronomiques* » (P4).

4.1.3 Blessures

Enfin, un seul cycliste a déclaré s'être dopé après une blessure pour revenir plus rapidement à son niveau antérieur (US = 3) :

« Après ma deuxième opération du dos, c'est là que j'ai commencé (le dopage). Donc, si vous êtes blessé pendant la première moitié de la saison, souvent, vous n'avez pas le temps de vous entraîner à nouveau pour réaliser une performance en cours de saison, et dans le cyclisme de haut niveau. C'est une saison sans aucun résultat, ça pourrait être la fin. Alors oui, pour moi, la tentation était deux, trois, quatre fois plus forte après de grandes périodes comme je vous l'ai décrit » (P2).

4.2 Situations de vulnérabilité psychologique

Le thème des « situations de vulnérabilité psychologique » comprenait six sous-thèmes (US = 370) : (a) les affects négatifs (US = 122), (b) la motivation maladaptative (US = 117), (c) la tendance au désengagement moral (US = 57), (d) sentiment d'accomplissement réduit (US = 29), (e) le dopage en tant qu'addiction (US = 23), et (f) les troubles de l'alimentation (US = 22, voir **le tableau 1**).

4.2.1 Affects négatifs

Le sous-thème « affects négatifs » (US = 122) comprenait : (a) l'épuisement émotionnel et la lassitude cognitive (US = 66), (b) la dépression (US = 32), et (c) le stress et l'anxiété (US = 24).

Épuisement émotionnel et lassitude cognitive

Des extraits récurrents indiquaient un épuisement émotionnel et une lassitude cognitive chez les dix participants, comme l'a déclaré ce cycliste : « *vraiment, mon esprit est vraiment, vraiment embrumé, je ne peux pas... hiérarchiser vraiment les choses, euh, je deviens un peu très apathique, euh... Donc oui, (le dopage) est l'une des stratégies* » (P2). Cette fatigue mentale a finalement atteint un point où les cyclistes ont commencé à ressentir un sentiment d'aversion envers leur sport. Par exemple, ces sportifs ont déclaré : « *J'avais vraiment perdu*

cet amour pour le cyclisme, et pour le sport en général, je ne faisais que du vélo mécanique » (P1) ; ou *« Mais j'étais fatigué, pareil ici, mais je pense que c'est aussi une fatigue émotionnelle et mentale, et vous savez, je voulais juste faire d'autres choses. Je voulais partir en vacances, en juillet, j'en avais marre »* (P5). Cette catégorie est donc la situation de vulnérabilité psychologique la plus importante.

Dépression

De plus, huit des dix participants ont connu des épisodes dépressifs (US = 32), de durées et de fréquences variables, qui avaient des liens directs avec leur comportement de dopage :

« J'ai résisté à la tentation pendant longtemps, mais un jour, avec la tentation tout le temps, tout le temps, eh bien, c'est difficile de résister, et puis un jour, oui, précisément dans ces bas émotionnels, dans ces grandes déceptions, eh bien, nous cédon. On craque, on décide d'essayer » (P2).

Stress et anxiété

Six participants ont eu recours au dopage pour faire face aux phases d'anxiété et de stress (US = 24), comme le décrivent ces deux cyclistes : *Eh bien, là, je me suis dopé. Je ne sais pas, je n'arrive pas à gérer mon stress* (P6), ou :

« Certains étaient tellement plus talentueux que moi que j'étais vraiment terrifiée à l'idée de ne pas être à la hauteur... à leur niveau. Et comme c'était un résultat d'équipe, vous savez, je me considérais comme responsable du résultat comme le maillon le plus faible de la chaîne. Ça m'a vraiment stressé, vous savez » (P7).

4.2.2 Motivation maladaptative

Le sous-thème « motivation maladaptative » (US = 117) comprenait : (a) « gagner à tout prix » (US = 82), (b) la motivation contrôlée (US = 22), (c) la peur de l'échec (US = 7) et (d) l'auto-sabotage (US = 6).

Gagner à tout prix

Les résultats ont mis en évidence une poursuite prononcée de la victoire de notre échantillon, car elle caractérisait les dix participants, et avec un nombre important d'unités de sens pour ce type de motivation (US = 82). Pour illustrer la poursuite du succès et d'être le meilleur, ces cyclistes ont déclaré :

« J'ai toujours essayé d'avoir un haut niveau dans tout ce que je faisais. Ça devait être mon côté compétitif, je ne sais pas, j'aimais ça. J'aimais être le meilleur dans ce que je faisais (P3), ou j'aime la compétition, j'aime être le meilleur » (P5).

Les participants avaient des attentes élevées, déclarant par exemple : *« dans tous les cas, que ce soit en formation... S'il s'agit uniquement de s'entraîner, c'est, il s'agit de se battre... il s'agit de me mesurer à moi-même et à mes performances précédentes » (P6), ou « cette volonté de réussir dans tout ce que j'entreprends. Je suis quelqu'un qui veut être bon » (P9).*

Motivation contrôlée

Sept cyclistes ont déclaré avoir éprouvé une motivation contrôlée à certains moments (US = 22), particulièrement caractérisée par un stress financier qui a généré le besoin d'obtenir des résultats : *« J'ai en quelque sorte perdu la joie de participer à des courses professionnelles en raison du stress financier et de la pression de justifier ma participation continue dans le sport auprès de mes proches » (P2), ou :*

« Je vais ramener cela à l'argent. Cela vous apportera le succès. Je pense que je... ce n'est pas je pense, j'en suis certaine, j'ai tellement vécu dans la pauvreté que je voulais surtout éviter cela et offrir une vie différente à mes enfants » (P9).

Peur de l'échec

Ensuite, sept cyclistes ont également, dans une moindre mesure (US = 7), exprimé une peur de l'échec, caractérisée par la peur de stagner ou pire, de régresser, ainsi que d'être à l'arrière du peloton, comme illustré ici : *« Eh bien, je pense que la plupart des bons athlètes ont cette inquiétude, cette anxiété, ou cette peur de ne pas décevoir, hum... de ne pas se décevoir (P2) ou je ne supporte pas d'être mauvais, ce n'est pas possible » (P9).*

Auto-sabotage

Enfin, il ressort de trois entretiens que le dopage permet aux cyclistes de se livrer à un « auto-sabotage » (US = 6), espérant presque implicitement qu'un contrôle positif mettrait fin au calvaire qu'ils subissaient en tant que cyclistes :

« Et puis au bout de deux ou trois jours, je me suis dit : « Allez, qu'est-ce que tu as à perdre à la fin ? » Je me suis dit, au pire, tu pourrais te faire prendre, d'une certaine manière, eh bien, ton année est finie, et avec [lui], il arrêtera de te soumettre à ce qu'il te fait subir » (P1),

ou :

« Je voulais soit avoir un accident, soit ne pas mourir, je ne voulais jamais mourir. Je n'ai jamais pensé à me suicider. Mais je voulais avoir un accident suffisamment grave pour me permettre de quitter le sport et de m'éloigner de lui. Mais au final, que s'est-il passé ? J'ai échoué à un contrôle antidopage à l'EPO » (P5).

4.2.3 Tendances au désengagement moral

Une tendance au désengagement moral était très fréquente chez ces cyclistes, les dix utilisaient certains de ses mécanismes (US = 57). Plusieurs mécanismes de désengagement moral ont été utilisés, y compris l'utilisation presque systématique d'euphémismes pour désigner le dopage : (a) *« À l'époque, on n'appelait pas ça du dopage, on appelait ça de la préparation » (P3)*, (b) ou encore la diffusion des responsabilités :

« Parce que, du moins à l'époque, je ne sais pas si la cortisone était autorisée ou non, mais tout le monde en prenait quand même, c'est la première chose. Et j'ai commencé à l'utiliser, non pas parce qu'on me l'avait recommandé, mais parce que d'autres le faisaient » (P4),

c) le déplacement des responsabilités (e.g., le recours des athlètes au dopage en raison des pressions exercées par leur entourage) :

« Je ne savais pas ce que c'était. Je ne savais pas si c'était une sorte de produit dopant ou s'il allait me donner des vitamines ou du fer. Pour vous dire la vérité, j'essayais tellement fort de ne pas regarder ce que c'était, j'ai juste fait ce qu'on m'a dit de faire, et c'était tout » (P5),

et (d) une minimisation des conséquences, réduisant les dommages causés et/ou les effets potentiels des substances dopantes consommées : *« oui, eh bien, j'ai utilisé de l'EPO, mais c'était juste, disons, je n'en ai pas eu... ce n'était pas plusieurs fois » (P2).*

4.2.4 Sentiment d'accomplissement réduit

Sept cyclistes ont connu un sentiment d'accomplissement réduit par moments (US = 29), comme l'illustre ce cycliste : *« beaucoup de frustrations, parce que j'ai été lâché du peloton, je n'étais pas bien placé, euh... Je me sentais mal, etc ... » (P7)*, ou celui-ci : *« Ensuite, vous vous retrouvez à être largué (du peloton) et tout ça, vous savez. Votre moral s'effondre encore plus, et cela vous tire encore plus vers le bas » (P1).*

4.2.5 Le dopage en tant qu'addition

Quatre cyclistes (US = 23) ont décrit comment leur comportement de dopage a pris une forme de dépendance, et comment la dépendance les a rendus encore plus vulnérables au dopage, à la recherche de nouvelles substances et/ou à l'augmentation des doses. Par exemple, un sportif a déclaré : « *Je veux dire, d'abord, j'ai dû arrêter de consommer de la drogue parce qu'il s'agissait de drogues, pas de dopage, même si c'est lié à cause de ces amphétamines et de ces fameux « Pots Belges »* » (P4). Cette addiction était soit inhérente à la nature addictive de la substance elle-même : « *Et puis, quand j'ai déraillé, à la fin, je suis devenu un toxicomane ou un mec qui est extrêmement dopé, je n'étais plus un cycliste* » (P4), soit au besoin insatiable de maintenir un niveau de performance amélioré, facilité par les substances :

« *Parce que le dopage, ça fait... (silence) Psychologiquement, vous devenez dépendant. Psychologiquement, on devient dépendant du dopage. Cela signifie que dans votre tête, vous vous dites : « Je ne peux plus faire de vélo en buvant de l'eau claire. C'est fini ! »* » (P9).

4.2.6 Troubles alimentaires

Des périodes plus ou moins longues de troubles alimentaires ont également été observées chez six participants (US = 22), caractérisées par une hyper-maîtrise et la poursuite d'une perte de poids pour un meilleur rapport puissance/poids :

« *Oui, eh bien, en termes de poids, en tant qu'individu, il a toujours été, eh bien, comme tous les cyclistes, donc ça a toujours été une bataille constante pour maintenir un poids bas parce que c'est une caractéristique, c'est une donnée qui est assez importante pour la performance* » (P2),

ou :

« *Puis je suis revenu, c'était un déjeuner léger qui n'était jamais suffisant pour moi, et je ne mangeais pas assez. J'ai traversé des périodes d'anorexie, mais je pense que c'était parce que c'était la seule chose que je pouvais contrôler* » (P5).

4.3 Situations de vulnérabilité relationnelle

La catégorie « situations de vulnérabilité relationnelle » comprenait trois sous-thèmes (US = 120) : (a) situation de dopage organisé, de pression sociale (US = 68), (b) le contrôle, le

harcèlement sexuel et les traumatismes (US = 35) et (c) l'approbation sociale du dopage (US = 17, voir **le tableau 1**).

4.3.1 Situation de dopage organisé, de pression sociale

Les comportements dopants sont souvent apparus lors de situations caractérisées par une forme d'organisation supervisée (n = 8, US = 68), où des membres externes (i.e., souvent le médecin ou le manager de l'équipe) se chargeaient de fournir des substances et d'administrer les dosages. Les cyclistes se sont conformés, ont subi une pression et ont suivi les instructions de cette figure d'autorité :

« Ils m'ont dit : 'tu n'as pas à t'inquiéter, il y aura un médecin avec toi pendant les courses préparatoires au Tour de X, et il s'occupera de toi'. C'est comme ça que j'ai eu mon premier contact avec le dopage » (P3),

ou :

« Le soir, le directeur sportif de l'équipe et le médecin sont venus me voir. Et puis ils ont dit : « Oh, vous venez d'avoir un résultat fantastique, avez-vous déjà pris de la cortisone ? » Non. Pourquoi? « Écoutez ! Le médecin est ici ; Ne vous inquiétez pas, ce n'est rien de grave. Il vous donnera un protocole, pendant cinq jours jusqu'à la fin de la course, et il vous fournira de la cortisone sous forme de comprimés » (P9).

4.3.2 Emprise, harcèlement sexuel ou moral

Au cours des entretiens, cinq cyclistes (US = 35), représentant la moitié de l'échantillon, ont déclaré avoir vécu des périodes d'emprise et de harcèlement sexuel ou moral, notamment de la part de l'entraîneur. Ainsi, certains d'entre eux ont eu recours au dopage pour faire face et rester concentrés à la suite d'un événement traumatisant tel qu'un abus sexuel ou la perte d'un être cher. Par exemple :

« Parfois, ils me disent : Oui, tu es grosse, oui, tu ne marches pas, je regrette de t'avoir ramenée cette année, alors quand je suis rentrée chez moi ce jour-là, j'ai dit : Bon, oui, je vais sauter le pas parce que j'en ai marre » (P1),

ou :

« Moi, qui lui suis complètement soumise maintenant parce que, à cause de la violence que je subis quotidiennement, puis avec toutes les menaces qu'il va se suicider, qu'il va m'assassiner et tout ça. [...] Sa solution pour me sortir de mon anémie a été de prendre de l'EPO. J'ai [âge] ans. Je n'y connais rien, je sais

que c'est mauvais, mais je me dis encore une fois : « Je ne veux pas qu'il se suicide » (P5).

4.3.3 Approbation sociale du dopage

L'entourage du cycliste, en particulier la famille et les coéquipiers, semblaient le soutenir en ce qui concerne le comportement de dopage ($n = 8$, US = 17). Les cyclistes ont signalé que leurs proches étaient restés silencieux :

« Oui, elle (la femme) savait. Elle savait que nous avons des préparations médicales, elle a vu dans le frigo qu'il y avait un petit sac avec des ampoules dedans. Mais elle ne s'est pas interrogée et nous n'en avons pas parlé » (P3) ;

ou ils les ont même perçus comme encourageants, par exemple :

« Eh bien, lui (son père décédé) aurait voulu que je le fasse (dopage). Donc, il me l'aurait donné, il m'aurait dit : Tu dois prendre des trucs, tu sais. De cela, j'en suis certain » (P8).

4.4 Situations de vulnérabilité contextuelle

La catégorie « situations de vulnérabilité contextuelle » comprenait quatre sous-thèmes (US = 72) : (a) la culture cycliste (US = 51), (b) les conditions environnementales et climatiques (US = 14), et (c) les enjeux compétitifs (US = 7, voir **tableau 1**).

4.4.1 Culture cycliste

Le contexte culturel semble avoir joué un rôle important dans la tendance au dopage, puisque 10 participants ont mentionné un lien entre la culture du cyclisme et le dopage (US = 51). Plus précisément, les cyclistes ont identifié l'ère pré-Festina (i.e., avant 1998) comme une période à haut risque de dopage :

« J'ai grandi, vous savez, à l'époque où les athlètes que je suivais sur le Tour de France et les grandes courses cyclistes de renom dans les années 90, étaient assez dopés, donc pour moi, c'était une association directe, dès que j'allais être dans le cyclisme de haut niveau, que ce serait quelque chose que je ferais. Ce n'était pas une surprise pour moi que cette tentation se présente à moi » (P2),

ou :

« La culture cycliste signifie que, eh bien... Je ne parle pas d'aujourd'hui, mais je parle... Cela fait presque 40 ans. Il y a 40 ans, elle faisait partie du monde du cyclisme. C'était banal, et c'était normal. C'était normal (rires) d'essayer des choses, d'essayer des produits. Puits... Les contrôles n'étaient pas aussi systématiques. Il y en avait, mais ils n'étaient pas aussi systématiques qu'aujourd'hui. Puits... Dans l'imaginaire et dans la culture du sport de l'époque, on ne s'en cachait pas beaucoup. Cela se passait encore derrière l'église, dans le village où se déroulait le critérium. Mais si nous parlions de produits qui étaient utilisés dans ce contexte, sinon, ce n'était pas tabou » (P7).

La culture cycliste semblait intrinsèquement liée au dopage ou vice versa. C'est ce qu'illustre un jeune cycliste qui raconte :

« J'ai pensé que l'EPO, comme c'est assez connu dans le monde du cyclisme, je me suis dit que si beaucoup de gens l'utilisent, c'est qu'il faut vraiment qu'il fonctionne bien, qu'il fonctionne efficacement pour la performance dans le monde du cyclisme. Donc, bien sûr, le cyclisme est un sport où vous avez besoin d'oxygène, il vous fournit plus d'oxygène et tout, donc naturellement, vous devez avoir une différence significative pour pouvoir atteindre la performance si beaucoup l'ont utilisé » (P2).

4.4.2 Conditions environnementales et climatiques

La pratique en extérieure du Cyclisme, les conditions météorologiques, telles que la lutte contre le froid ou la chaleur, semblent avoir joué un rôle prépondérant dans le comportement motivé de dopage chez six participants (US = 14) :

« Parce que c'est un sport difficile, parce qu'on a froid, parce qu'on ressent de la douleur, parce qu'il y a tout un discours sur la douleur. C'est aussi là que les aspirations s'entrechoquent... C'est très dur d'avoir froid, c'est très dur de dormir dans des endroits déprimants » (P4).

4.4.3 Enjeux compétitifs

Pour la moitié des cyclistes interrogés, le dopage a été déclenché dans des situations où les enjeux étaient importants, tant sur le plan professionnel que financier ($n = 5$, US = 7) :

« Ensuite quand on est sportif, on est fragile parce que quand il n'y a pas de résultats on s'inquiète. Vous êtes inquiet, d'une part parce que vous êtes sous le feu des projecteurs, d'autre part parce que votre contrat va être renouvelé ?

Il y a beaucoup de choses qui entrent en jeu, puis l'inquiétude s'installe. Donc, vous demandez beaucoup de choses » (P3),

Ou, « Mais si nous voulions obtenir des classements dans les courses cyclistes, et que nous avons besoin d'argent pour entrer, eh bien, je n'avais pas le choix, vous savez » (P10).

5 Discussion

L'objectif de cette étude était d'étendre les connaissances existantes en explorant et en tentant de catégoriser simultanément les différentes situations de vulnérabilité qui prédisposent les sportifs, en particulier les cyclistes, au dopage. Les résultats permettent d'identifier les périodes typiques pendant lesquelles l'intégrité des cyclistes est compromise, facilitant ou accélérant ainsi leur comportement de dopage. Quatre grands types de situations de vulnérabilité ont été catégorisés : les situations de vulnérabilité psychologique, physique, relationnelle et contextuelle, apportant des apports utiles aux connaissances existantes compte tenu des difficultés que peuvent rencontrer les cyclistes. Cette catégorisation peut faire écho à celle de Bilard et al. (2011), qui ont tenté de classer les raisons de dopage signalées par les sportifs grâce à une ligne téléphonique d'assistance nationale antidopage. Ils ont défini cinq catégories : biologique (e.g., fatigue), psychologique (e.g., dépression), culturelle (e.g., normes sociales associées au sport), relationnelle (e.g., entraîneurs), et professionnelle (e.g., mauvais rendement).

5.1 Situations de vulnérabilité physique

En raison de la nature intrinsèquement physique du cyclisme (e.g., Decroix et al., 2016 ; Garnotel, 2009), on a relevé que tous les participants de notre échantillon ont connu un épuisement physique. En ce qui concerne les blessures, nous avons été surpris qu'un seul participant l'ait identifiée comme une période de vulnérabilité pour le dopage. Cette personne, conformément à la littérature existante sur le sujet (e.g., Mazanov et al., 2011 ; Engleberg et al., 2014), a déclaré que la tentation de se doper était irrésistible pendant ces périodes, car elle semblait être la seule solution pour une récupération rapide à temps pour

les courses saisonnières. Comme la littérature souligne que les périodes de récupération post-blessure sont des phases à haut risque pour le dopage, nous avons prévu d'interroger les participants sur leurs antécédents de blessures et les techniques de récupération utilisées. Lorsque d'autres participants n'ont pas spontanément mentionné le dopage, nous les avons explicitement interrogés à ce sujet. Leurs réponses ont été unanimes : ils ne se sont pas livrés au dopage pendant cette période. Selon leurs déclarations, ils avaient tendance à se distancier du sport et, plus important encore, de leurs comportements inadaptés. Ces cyclistes ont mentionné qu'ils avaient eu recours au dopage alors qu'ils avaient déjà atteint ou étaient sur le point d'atteindre leurs limites physiques et mentales, mais que celles-ci étaient insuffisantes pour atteindre leurs objectifs. Dans ce cas, le dopage a servi de moyen de transcender ces limites. À l'inverse, les sportifs fragilisés par les blessures ont enfin pris le temps de récupérer, de bien dormir et de renouer avec leurs proches.

Un parallèle pertinent peut être établi ici avec les phases de carences et d'anémie, qui conduisent à une surconsommation de compléments alimentaires suivie de substances dopantes. Selon la « théorie de la passerelle », l'augmentation de la consommation de compléments alimentaires peut dégénérer en dopage (e.g., Backhouse et al., 2013 ; Mallick et al., 2023). Nous avons clairement observé ce phénomène dans notre étude. Dans ces cas de carences, qu'elles soient confirmées ou anticipées, les sportifs peuvent continuer à s'entraîner, comme dans le cas du burnout. Leurs performances pouvaient, et risquaient d'être amoindries. En cas de blessure, de fatigue ou à la suite d'une chute (e.g., fracture de la clavicule), les sportifs n'ont pas pu s'entraîner pendant une certaine période et pas à leur niveau habituel, les dommages étaient visibles et tangibles. Il s'agit là d'une différence essentielle, susceptible d'influencer le comportement de dopage.

Lorsqu'on considère collectivement les situations de vulnérabilité psychologique et physique, nos résultats ont révélé que les sportifs étaient plus vulnérables au dopage dans des situations caractérisées par un épuisement physique, émotionnel et cognitif, ainsi qu'une diminution du sentiment d'accomplissement. Ces conditions ont souvent culminé lorsqu'elles ont été associées à des sentiments négatifs envers leur sport et même au dégoût pour celui-ci. Les cyclistes sont allés dans des états d'épuisement extrêmes et ont maintenu ces états, se retrouvant finalement dans des situations où le dopage semble être la seule solution viable (e.g., Aibel & Ohl, 2014 ; Hauw, 2013 ; Hauw & Mohamed, 2015). Ces différentes catégories

rejoignent les dimensions du burnout des sportifs, telles que définies par les connaissances les plus récentes sur le syndrome (e.g., Isoard-Gauthier et al., 2018 ; Raedeke & Smith, 2009), bien connu dans le domaine du sport. Le burnout entraîne divers résultats négatifs pour les sportifs, notamment l'abandon du sport (e.g., Isoard-Gauthier et al., 2016a), des troubles du sommeil (Gerber et al., 2018), et une fonction immunitaire compromise, entre autres (Gustafsson et al., 2011). Cependant, à notre connaissance, aucune étude à ce jour n'a identifié le rôle du burnout en lien avec le dopage dans le sport.

5.2 Situations de vulnérabilité psychologique

Des recherches antérieures ont indiqué que la transition vers le dopage était souvent caractérisée par de la fatigue, de la détresse et une perte d'enthousiasme (e.g., Hauw, 2013 ; Hauw & Bilard, 2012 ; Hauw & Mohamed, 2015), et nos résultats confirment ces différents points. Les sportifs ont déclaré avoir du mal à rester concentrés, ils se sentaient épuisés non seulement physiquement mais aussi mentalement, ce qui affectait leur clarté de pensée sur de longues périodes et, par conséquent, leurs performances. Bien qu'ils aient généralement une perception élevée de la compétence, bon nombre d'entre eux ont connu des périodes de faible accomplissement, ayant le sentiment que, quoi qu'ils fassent, ils échouaient. Ces épisodes faisaient suite souvent à une série d'échecs en matière de performance et d'objectifs, comme l'a déjà remarqué la littérature (e.g., Hauw, 2013 ; Hauw & Bilard, 2012). Le dopage est alors considéré comme nécessaire pour atteindre leurs objectifs. Certains d'entre eux ont poursuivi dans cet état d'épuisement et beaucoup en sont venus à ressentir un sentiment de dégoût envers le cyclisme, ainsi qu'un désir de faire autre chose.

Les cyclistes de notre échantillon étaient sujets à d'autres affects négatifs, tels que des épisodes de dépression, de stress et d'anxiété. Nous avons observé que plus de la moitié des sportifs ont connu des périodes de stress et d'anxiété qui les ont conduits au dopage, comme l'ont récemment souligné la littérature chez les joueurs de rugby (Didymus & Backhouse, 2020). Nos résultats concordent avec les travaux de Dydimus et Backhouse (2020), qui ont présenté le dopage davantage comme un acte de désespoir ou une stratégie d'adaptation plutôt que comme une tricherie pure et simple, comme le suggère principalement la littérature existante (Tamburrini, 2006).

À notre connaissance, une lacune existait dans la littérature en ce qui concerne l'exploration qualitative de la motivation maladaptative chez les cyclistes ayant eu recours au dopage. Les travaux existants basés sur le discours négligent souvent les processus motivationnels sous-jacents qui conduisent les sportifs à adopter des comportements de dopage. Le rôle de la motivation d'accomplissement a été exploré jusqu'à présent à l'aide de méthodes quantitatives, principalement avec des sportifs qui ne se livrent pas au dopage (e.g., Barkoukis et al., 2011, 2013, 2020 ; Lazuras et al., 2015) ce qui limite la généralisation des résultats à la population particulière de sportifs dopés. Nos résultats semblaient sans équivoque, révélant une persistance prononcée d'une quête de victoire chez tous les cyclistes de notre échantillon. Les sportifs ont toujours été animés par le désir de se dépasser et une soif insatiable de victoire, ce qui n'est pas sans rappeler la description que Maillot et Meinadier font d'un « champion » (*sous presse*). Dans de telles circonstances, les cyclistes étaient capables de tout pour atteindre leurs objectifs, le schéma « gagner à tout prix » étant précédemment souligné dans le contexte du dopage (e.g., Hardwicke et al., 2023 ; Whitaker et al., 2017). Ce désir d'être le meilleur pourrait correspondre en partie au but d'approche de la performance tel que défini dans le modèle 2x2 des buts d'accomplissement (Elliot & McGregor, 2001). La littérature existante a constamment mis en évidence le rôle inadapté de ce type de but en matière de dopage (e.g., Barkoukis et al., 2011, 2013, 2020 ; Lazuras et al., 2015).

Parallèlement, les participants ont fait état d'une peur de l'échec, quoique dans une moindre mesure. Les sportifs semblaient croire qu'ils n'étaient pas dignes et ne pouvaient pas tolérer l'idée d'être déficients dans leur sport, ce qui suggère qu'ils étaient motivés par un but d'évitement de la maîtrise (Elliot & MacGregor, 2001). Ce but, ajouté en dernier dans le cadre du modèle 2x2 des buts d'accomplissement en raison de sa pertinence dans le sport (Elliot, 1999 ; Elliot & McGregor, 2001), semblaient avoir un sens dans ce contexte. Nos résultats résonnent avec ceux de Daumiller et al. (2022), suggérant qu'un but d'évitement de la maîtrise dans le sport de haut niveau serait lié au désir des sportifs d'éviter de ne pas être à la hauteur de leurs standards élevés.

Les participants semblaient également motivés par des forces extérieures, telles que la pression de l'entraîneur ou des incitations financières, éclipsant même parfois leur passion pour le cyclisme. À travers le prisme de la théorie de l'autodétermination (Ryan & Deci, 2000),

la littérature sportive soutient largement que les régulations motivationnelles contrôlées sont associées au désengagement moral (Corrion et al., 2017 ; Hodge et al., 2013) comme nous l'avons également observé dans la présente étude et des attitudes positives à l'égard du dopage (Zucchetti et al., 2015).

Enfin, le comportement dopant des participants conduisait parfois à une addiction, soit inhérente à la nature addictive de la substance elle-même, soit à ce besoin d'être performant. Dans certains cas, le comportement de dopage était motivé par une forme d'auto-sabotage de carrière comme mécanisme d'adaptation. Ce mécanisme s'est manifesté par une divulgation préméditée ou révélée du dopage, mettant ainsi fin à l'épreuve qu'ils endurent. Ce phénomène représentait la situation insupportable dans laquelle ils se trouvaient avant de s'engager dans un comportement de dopage (Hauw & Bilard, 2012 ; Hauw & Mohamed, 2015).

Ces résultats peuvent être comparés à une étude très récente de Kesenheimer et al. (2023) qui visait à déterminer les motivations des individus à pratiquer spécifiquement le cyclisme. Bien que cette étude ait inclus des participants allant du niveau récréatif au niveau élite, les auteurs ont réussi à identifier des éléments clés. Ils ont notamment constaté que les principales motivations des cyclistes pour leur sport étaient liées à certains traits, notamment une tendance au sadomasochisme et à la recherche de sensations (Kesenheimer et al., 2023). Par conséquent, les cyclistes peuvent être intrinsèquement motivés avec des risques initiaux spécifiques, et motivés par la poursuite de la victoire à tout prix atteignant des niveaux d'élite. Chez ces sportifs, certaines situations de vulnérabilité compromettant leurs objectifs peuvent servir de déclencheurs au dopage.

Nos résultats ont également corroboré la littérature existante sur la prévalence des troubles alimentaires chez ces sportifs (voir pour une revue, Roberts et al., 2022), motivés par la recherche d'un poids plus faible, d'un rapport puissance/poids plus optimal et, peut-être plus important encore, d'un besoin d'hyper-contrôle. Cette tendance à l'hyper-contrôle était généralement extensible à d'autres aspects de leur vie. Bien qu'elle ne soit pas spécifiquement catégorisée dans cette étude, elle a démontré à quel point chaque aspect de leur vie était calculé et méticuleusement planifié : (a) de leurs régimes, (b) de leurs intensités d'entraînement, (c) à leur équipement, et (d) à leurs horaires quotidiens. Dans une étude récente, Scoffier-Mériaux et al. (2021) ont démontré que des comportements alimentaires

sains médiaient la relation entre les construits de la motivation autodéterminée et la susceptibilité de se doper chez les sportifs de haut-niveau, ce qui suggère la nécessité d'une exploration plus approfondie dans ce domaine. Nos travaux confirment le lien entre les désordres alimentaires et le dopage, et plaident également pour des recherches supplémentaires sur le sujet.

5.3 Situations de vulnérabilité relationnelle

La présente étude qualitative s'est penchée sur les comportements dopants chez les cyclistes, offrant un aperçu des aspects spécifiques de situations de vulnérabilité relationnelle. Fait intéressant, nos résultats ont indiqué que, pour un même individu, le comportement émergeait parfois d'un contexte où la tentation était induite par un professionnel de santé ou un responsable d'équipe, qui promettait le succès en échange de la confiance et de la coopération dans le dopage. Dans le même temps, ces mêmes sportifs ont décrit des cas où le dopage s'est produit dans des situations de solitude, d'isolement, sans discussion ni consultation préalable avec qui que ce soit. Ils ont eu recours au dopage lorsqu'ils n'ont peut-être plus pu surmonter les défis et n'ont pas cherché l'aide nécessaire. Ces résultats suggèrent donc que les situations de vulnérabilité relationnelle évoluent au cours de la carrière d'un cycliste. Ces observations corroborent la littérature existante qui, d'une part, suggère que les actions liées au dopage apparaissent parfois dans un ensemble d'actions coordonnées et collectives au sein d'un groupe de sportifs, gérées de manière hiérarchique (e.g., Hauw, 2013 ; Brissonneau et al., 2008 ; Lentillon-Kaestner & Castairs, 2010). Dans le même temps, les cyclistes dopés semblaient fermés à toutes les influences extérieures de l'environnement sans rapport avec l'entraînement et la performance (Hauw, 2013 ; Hauw & Bilard, 2012). Certains ont même commencé à consommer des substances sans avoir exploré d'autres options (Hauw & Mohamed, 2015).

Une découverte inattendue, du moins en ce qui concerne son importance, liée à la prévalence du harcèlement et des abus sexuels au sein de la communauté cycliste. Cette question a été spontanément mentionnée par la moitié de notre échantillon, composé d'hommes et de femmes. Le dopage se produit alors soit : (a) parce que l'entraîneur l'impose explicitement, (b) soit parce que sportif considère le dopage comme le seul moyen de répondre aux attentes de son bourreau, ou (c) soit encore parce que le dopage apparaît

comme l'expression d'émotions insupportables. Le phénomène pourrait être attribué à l'influence prépondérante des entraîneurs (Campbell et al., 2021) et des directeurs sportifs dans le milieu cycliste (Fasting, 2013). De plus, la structure organisationnelle du cyclisme (Larson & Maxcy, 2013), dans laquelle les sportifs sont dépendants des cadres et des résultats de l'équipe (Aubel & Ohl, 2014) mériterait d'être remise en question. Certains traits de personnalité propres aux sportifs de haut niveau, en particulier les cyclistes (Kesenheimer et al., 2023), tels qu'un niveau élevé de perfectionnisme, pourraient être un facteur les rendant plus vulnérables à l'influence d'un référent promettant le succès (i.e., l'entraîneur). Cette catégorie met en évidence d'autres problèmes systémiques qui peuvent non seulement influencer les comportements de dopage, mais aussi créer une culture de vulnérabilité et d'exploitation qui doivent être prises en compte.

De plus, le cyclisme est un sport populaire, profondément ancré dans la sphère familiale (Ohl et al., 2015). Les cyclistes ont rapporté que les conjoints ou les parents qui étaient au courant du dopage n'ont souvent pas manifesté de réaction forte. Aucun des sportifs n'a déclaré avoir subi de réactions violentes ou avoir été carrément rejeté par sa famille. Cependant, certains ont mentionné les préoccupations des proches concernant les risques potentiels pour la santé associés à la consommation de substances. Un cycliste a laissé entendre que son père décédé, qui était également cycliste, aurait approuvé sa décision de se doper, la considérant comme une partie nécessaire de « faire le travail ». Par conséquent, l'aspect familial de la culture cycliste a apporté une dimension supplémentaire à notre compréhension des comportements de dopage dans ce sport. Elle a confirmé l'interaction entre les normes sociales et les attentes qui pourraient contribuer à la poursuite ou à l'initiation du dopage (e.g., Fincoeur et al., 2018). Cela pourrait également impliquer que l'acceptation, ou du moins l'absence de désapprobation ouverte de la part des membres de la famille proche peut servir à normaliser davantage les comportements de dopage, renforçant ainsi les mécanismes de désengagement moral identifiés (e.g., Corrion et al., 2017 ; Kavussanu et al., 2016).

5.4 Situations de vulnérabilité contextuelle

Nous avons souligné que le dopage dans le cyclisme se produisait à la fois dans des comportements organisés et structurés ainsi que dans des actes isolés « à l'abri des regards

indiscrets ». Notre étude confirme l'existence d'un héritage historique de dopage organisé, souvent dans les limites d'une équipe (e.g., Aubel & Ohl, 2014 ; Brissonneau et al., 2008). Ainsi, les premières rencontres avec le dopage ont eu lieu de manière supervisée ou autonome. Un sous-ensemble plus restreint de sportifs, principalement issus des jeunes générations, a initié le dopage de son propre chef, sans en discuter au sein de son cercle sportif. Ce changement reflète un contexte culturel changeant, notamment influencé par le scandale FESTINA, qui a marqué les esprits comme en témoignent nos entretiens. Le dopage semble être de plus en plus perçu comme un acte solitaire, ce qui est conforme à la littérature existante sur le sujet (e.g., Brissonneau & Oca, 2017). Cependant, la croyance persiste parmi ces jeunes sportifs dopés de manière indépendante que « tout le monde le fait ». Cette logique de diffusion des responsabilités est un mécanisme inhérent au désengagement moral, un sujet déjà abordé dans la littérature dans le contexte des transgressions en sport (e.g., Corrion et al., 2017 ; Kavussanu et al., 2016).

Une autre caractéristique contextuelle intrinsèque au cyclisme était l'exigence physique de ce sport, qui se déroule à l'extérieur. Plus de la moitié de l'échantillon a mis en évidence les défis posés par les conditions environnementales. Lutter pendant des heures contre le froid ou maintenir un effort prolongé sous une chaleur torride et sous un soleil de plomb semble contribuer au développement de comportements dopants chez ces cyclistes. Les exigences en termes d'entraînement et de performance, combinées aux conditions météorologiques, peuvent influencer la santé globale du sportif pendant les périodes d'entraînement ou de performance intenses (Morrison, 2023).

Enfin, des enjeux compétitifs sont apparus lors des entretiens, mais dans une moindre mesure. Ce constat nous éloigne de la vision simpliste selon laquelle le dopage est uniquement une question d'argent, et met plutôt en évidence la complexité de ses causes sous-jacentes (Houlian, 2008). Cette justification spécifique était notamment absente de la liste des raisons du dopage compilée par Bilard et al. (2011).

5.5 Limites et perspectives

Malgré les résultats de cette étude, quelques limites doivent être discutées. Compte tenu de la nature interdite et socialement inacceptable du dopage dans le sport (Christiansen

& Gleaves, 2013 ; Geeraets, 2018), il était difficile d'avoir accès à des sportifs dopés (e.g., Hauw & McNamee, 2015). Cet obstacle a été souligné par notre processus de recrutement, qui nous a amenés à élargir notre échantillon afin d'atteindre la saturation des données. L'élargissement des critères d'inclusion s'est traduit par un échantillon hétérogène, notamment en termes de sexe, d'âge et de nationalité. Les sportifs interrogés étaient des cyclistes de haut niveau, certains professionnels, et nous savons qu'ils ont tous participé aux mêmes courses, circuits et équipes, et qu'ils ont participé aux mêmes stages d'entraînement collectifs, bien qu'à des moments différents. Cependant, il est impératif de reconnaître que nos résultats demeurent descriptifs et ont une portée trop limitée pour déterminer comment ces caractéristiques sociodémographiques ont influencé les résultats. De plus, il est plausible que notre échantillon souffre d'un biais de sélection (Silva Junior et al., 2015), étant donné que les volontaires peuvent être des sportifs qui se sont particulièrement bien remis de leurs expériences de dopage ou qui manifestent un fort sentiment de rédemption. Il serait donc utile d'étudier plus en détail l'impact de ces diversités sur les résultats, et de le faire à plus grande échelle chaque fois que cela est possible.

Notre étude qualitative a permis de retracer le parcours des sportifs afin d'identifier les situations difficiles rencontrées au cours de leur carrière qui les ont conduits au dopage. Cependant, le cadre analytique existant ne permet pas d'étudier l'interaction entre les différentes facettes observées. D'autres méthodologies, telles que les approches interactionnistes ou les analyses de parcours de vie, pourraient combler cette lacune (e.g., Hauw, 2013 ; Hauw & Mohamed, 2015). La reproduction de l'étude en suivant ces méthodologies, ainsi que l'élargissement de l'objectif analytique pour inclure les facteurs de motivation et les situations de vulnérabilité représentent une voie intéressante pour les recherches futures. De plus, la réalisation d'entretiens de suivi avec les participants à notre enquête qualitative aurait pu permettre une reconstitution, facilitant ainsi un récit plus approfondi et plus précis des événements (Hauw & Bilard, 2012). Nous suggérons pour les futures études qualitatives impliquant des sportifs dopés de tenir compte de ces opportunités méthodologiques.

De plus, nous reconnaissons que certaines situations ont été attribuées à une seule catégorie, mais en réalité, elles peuvent appartenir à plusieurs catégories ou se chevaucher avec plusieurs catégories simultanément. Par exemple, l'épuisement physique des

participants était intrinsèquement lié à leur épuisement mental, certains mettant l'accent sur le lien. D'une manière générale, cette catégorisation est une proposition qui mérite une discussion plus approfondie.

Enfin, les entretiens ont non seulement été menés avec des participants résidant sur différents continents, mais ont également eu lieu pendant la pandémie de COVID-19 ou juste après ce qui a nécessité l'utilisation de la vidéoconférence pour la collecte de données. Ces techniques de collecte de données qualitatives posent des défis qui peuvent compromettre la qualité holistique de la recherche qualitative, comme une perte d'intimité (Khan & MacEachen, 2022). Par conséquent, des efforts concertés ont été déployés pour relever ces défis, qui sont décrits dans la section Collecte de données du présent rapport afin de minimiser les risques associés. Nous recommandons que les études futures axées sur les récits de sportifs dopés s'efforcent de mener des entretiens en personne dans la mesure du possible, afin de minimiser les préjugés associés aux nouvelles technologies de communication.

6 Conclusion

Cette étude nous a permis d'élargir notre compréhension des situations de vulnérabilité qui prédisposent les cyclistes au dopage, en fournissant une catégorisation plus claire et exhaustive de ces situations. Cette vue d'ensemble a permis une compréhension holistique des différentes vulnérabilités qui convergent vers le dopage, qui comprennent des aspects physiques, psychologiques, relationnels et contextuels. Les situations de vulnérabilité psychologique telles que les affects négatifs rendent les objectifs de performance du cycliste inatteignables sans aide extérieure comme le dopage. Le dopage est une stratégie pour faire face à ces défis, et non seulement répond à leur volonté de victoire, mais sert aussi parfois de moteur émotionnel pour s'échapper ou en dernier recours lorsque la pression devient insupportable. Le dopage dans le cyclisme a son propre contexte, marqué par une longue histoire où le dopage était autrefois organisé et structuré dans le cadre de l'équipe. La nature intrinsèquement exigeante du sport pousse les cyclistes à adopter des stratégies qui peuvent contourner les règles pour résoudre des problèmes tels qu'une récupération inadéquate, des pressions financières, du harcèlement ou des conditions météorologiques difficiles. Les

sportifs dopés, profondément caractérisés par leur désir irrésistible d'être les meilleurs et d'être champions, se trouvent plus en danger précisément parce qu'ils semblent inarrêtables, même face à l'épuisement ou aux échecs répétés. Nous pouvons émettre l'hypothèse que ceux qui sont moins motivés par la soif de victoire, peut-être moins résilients, sont peut-être plus sensibles à leurs limites, ce qui leur permet de se rétablir ou même de reconsidérer leurs ambitions de carrière de haut niveau. Ce cadre d'analyse devrait faciliter les recherches futures dans l'examen des vulnérabilités et de leurs interactions, tout en tenant compte des facteurs dispositionnels. D'un point de vue pratique, cela devrait également contribuer à améliorer le dépistage et la prévention du dopage, ainsi qu'à fournir des environnements plus favorables aux sportifs.

7 Valorisation

Le plan de diffusion et de valorisation des résultats de notre étude est envisagé à deux niveaux. D'une part d'un point de vue académique au travers de la participation à des congrès nationaux (ACAPS, SFPS) et internationaux (FEPSAC, EHPS), et la publication d'un article dans des revues indexées (psychologie du sport, sociale, de la santé) comme par exemple :

Corrion, K., Filleul, V., Bîmes, H., Hauw, D., Pavot, D., Maillot, J., Meinadier, E., & Arripe-Longueville, F. (d'). (Juin, 2023). Analyse préliminaire des situations de vulnérabilités prédisposant au recours au dopage chez les cyclistes de haut niveau. *Congrès de la Société Française de Psychologie du Sport (SFPS)*, Aix-en-provence, France

Corrion, K., Filleul, V., Bîmes, H., Hauw, D., Pavot, D., Maillot, J., Meinadier, E., & Arripe-Longueville, F. (d'). (Octobre, 2023). Dopage en cyclisme de haut-niveau : une étude qualitative explorant les situations de vulnérabilités physiques et psychologiques. Communication orale, *20^{ème} congrès de l'Association des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives (ACAPS)*, Reims, France.

Corrion, K. et al. (2024). Doping in elite cycling: a qualitative study of the underlying situations of vulnerability. Oral communication, *17th Congress of Sport & Exercise Psychology, FEPSAC*, Innsbruck, Austria (15-17 July 2024).

Corrion, K. et al. (2024). Symposium "Doping in sports". 38th annual conference of the *Health Psychology Society, EHPS, Cascais, Portugal (2-6 September 2024)*.

Article en préparation : Filleul, V., d'Arripe-Longueville, F., Meinadier, E., Maillot, J., Pavot, D., Hauw, D., & **Corrion, K.** Le dopage dans le cyclisme de haut niveau : une étude qualitative des situations de vulnérabilité / Doping in elite cycling: a qualitative study of the underlying situations of vulnerability.

Une autre voie de valorisation serait la construction et la diffusion de supports pédagogiques (Podcast, Sémanaire) en direction des diverses structures sportives.

8 Références

AMA. (2021). Code Mondial Antidopage 2021 [Code]. Agence Mondiale Antidopage. https://www.wada-ama.org/sites/default/files/resources/files/wada_anti-doping_code_2021_french_v9.pdf

Aubel, O., & Ohl, F. (2014). An alternative approach to the prevention of doping in cycling. *International Journal of Drug Policy*, 25(6), 1094-1102. <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2014.08.010>

Ayling, R., & Mewse, A. J. (2009). Evaluating internet interviews with gay men. *Qualitative Health Research*, 19(4), 566-576. <https://doi.org/10.1177/1049732309332121>

Backhouse, S., Patterson, L., & McKenna, J. (2012). Achieving the Olympic ideal: Preventing doping in sport. *Performance Enhancement & Health*, 1(2), 83-85. <https://doi.org/10.1016/j.peh.2012.08.001>

Backhouse, S., Whitaker, L., Patterson, L., Erickson, K., & McKenna, J. (2016). Social psychology of doping in sport: A mixed studies narratives synthesis. World Anti-Doping Agency.

Backhouse, S., Whitaker, L., & Petróczi, A. (2013). Gateway to doping? Supplement use in the context of preferred competitive situations, doping attitude, beliefs, and norms. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, 23(2), 244-252. <https://doi.org/10.1111/j.1600-0838.2011.01374.x>

Bandura, A. (1991). Social cognitive theory of moral thought and action. In *Handbook of moral behavior and development*, Vol. 1: Theory; Vol. 2: Research; Vol. 3: Application. (p. 45-103). Lawrence Erlbaum Associates, Inc.

Bandura, A. (2002). selective moral disengagement in the exercise of moral agency. *Journal of Moral Education*, 31(2), 101-119. <https://doi.org/10.1080/0305724022014322>

Barkoukis, V., Lazuras, L., & Harris, P. R. (2015). The effects of self-affirmation manipulation on decision making about doping use in elite athletes. *Psychology of Sport and Exercise*, 16, 175-181. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2014.02.003>

Barkoukis, V., Lazuras, L., Ourda, D., & Tsorbatzoudis, H. (2020). Are nutritional supplements a gateway to doping use in competitive team sports? The roles of achievement goals and motivational regulations. *Journal of Science and Medicine in Sport*, 23(6), 625-632. <https://doi.org/10.1016/j.jsams.2019.12.021>

Barkoukis, V., Lazuras, L., Tsorbatzoudis, H., & Rodafinos, A. (2011). Motivational and sportpersonship profiles of elite athletes in relation to doping behavior. *Psychology of Sport and Exercise*, 12(3), 205-212. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2010.10.003>

Barkoukis, V., Lazuras, L., Tsorbatzoudis, H., & Rodafinos, A. (2013). Motivational and social cognitive predictors of doping intentions in elite sports: An integrated approach: Predictors of doping intentions. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports*, 23, 330-340. <https://doi.org/10.1111/sms.12068>

Bassett, R. (2004). Qualitative data analysis software: Addressing the debates. *Journal of Management Systems*, 16(4).

Bilard, J., Ninot, G., & Hauw, D. (2011). Motives for illicit use of doping substances among athletes calling a national antidoping phone-help service: An exploratory study. *Substance Use & Misuse*, 46(4), 359-367. <https://doi.org/10.3109/10826084.2010.502553>

Birzniece, V. (2015). Doping in sport: Effects, harm and misconceptions. *Internal Medicine Journal*, 45(3), 239-248. <https://doi.org/10.1111/imj.12629>

Blank, C., Kopp, M., Niedermeier, M., Schnitzer, M., & Schobersberger, W. (2016). Predictors of doping intentions, susceptibility, and behaviour of elite athletes: A meta-analytic review. *SpringerPlus*, 5(1), 1333. <https://doi.org/10.1186/s40064-016-3000-0>

Boaz, A., & Hayden, C. (2002). Pro-active evaluators: Enabling research to be useful, usable and used. *Evaluation*, 8(4), 440-453. <https://doi.org/10.1177/13563890260620630>

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. <https://doi.org/10.1191/1478088706qp063oa>

Brissonneau, C. (2007). Le dopage dans le cyclisme professionnel au milieu des années 1990 : Une reconstruction des valeurs sportives. *Déviance et Société*, 31(2), 129-148. <https://doi.org/10.3917/ds.312.0129>

Brissonneau, C., Aubel, O., Ohl, F. (2008). *L'épreuve du dopage : Sociologie du cyclisme professionnel*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.aubel.2008.01>

Brissonneau, C., & Oca, J. M. de. (2017). *Doping in elite sports: Voices of French sportspeople and their doctors, 1950-2010*. Routledge.

Campbell, N., Brady, A., & Tincknell-Smith, A. (2021). *Developing and supporting athlete wellbeing: Person first, athlete second*. Routledge.

Christiansen, A. V., & Gleaves, J. (2013). What do the humanities (really) know about doping? Questions, answers and cross-disciplinary strategies. *Performance Enhancement & Health*, 2(4), 216-225. <https://doi.org/10.1016/j.peh.2014.06.002>

Corrion, K., Scoffier Meriaux, S., & Longueville, F. (2017). Self-regulatory mechanisms of doping intentions in elite athletes: The role of self-determined motivation in sport. *Journal of Sports Medicine & Doping Studies*, 7(4). <https://doi.org/10.4172/2161-0673.1000197>

Creswell, J. W., & Poth, C. N. (2016). *Qualitative Inquiry and Research Design: Choosing Among Five Approaches*. SAGE Publications.

Daumiller, M., Rinas, R., & Breithecker, J. (2022). Elite athletes' achievement goals, burnout levels, psychosomatic stress symptoms, and coping strategies. *International Journal*

of Sport and Exercise Psychology, 20(2), 416-435.
<https://doi.org/10.1080/1612197X.2021.1877326>

Decroix, L., Piacentini, M. F., Rietjens, G., & Meeusen, R. (2016). Monitoring physical and cognitive overload during a training camp in professional female cyclists. *International Journal of Sports Physiology and Performance*, 11(7), 933-939. <https://doi.org/10.1123/ijsp.2015-0570>

Didymus, F. F., & Backhouse, S. H. (2020). Coping by doping? A qualitative inquiry into permitted and prohibited substance use in competitive rugby. *Psychology of Sport and Exercise*, 49, 101680. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2020.101680>

Dimeo, P., & Møller, V. (2018). *The Anti-Doping Crisis in Sport: Causes, Consequences, Solutions*. Routledge.

Elliot, A. J. (1999). Approach and avoidance motivation and achievement goals. *Educational Psychologist*, 34(3), 169-189. https://doi.org/10.1207/s15326985ep3403_3

Elliot, A. J., & McGregor, H. A. (2001). A 2 × 2 achievement goal framework. *Journal of Personality and Social Psychology*, 80(3), 501-519. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.80.3.501>

Engelberg, T., Moston, S., & Skinner, J. (2015). The final frontier of anti-doping: A study of athletes who have committed doping violations. *Sport Management Review*, 18(2), 268-279. <https://doi.org/10.1016/j.smr.2014.06.005>

Fasting, K. (2013). Dangerous liaisons: Harassment and abuse in coaching. In P. Potrac, W. Gilbert, & J. Denison, *Routledge Handbook of Sports Coaching*. Routledge.

Fincoeur, B., Gleaves, J., & Ohl, F. (Éds.). (2018). Cycling teams preventing doping: Can the fox guard the hen house? In *Doping in Cycling: Interdisciplinary Perspectives*. Routledge.

Fusch, P., & Ness, L. (2015). Are we there yet? Data saturation in qualitative research. *Walden Faculty and Staff Publications*, 20(9). <https://scholarworks.waldenu.edu/facpubs/455>

Gale, N. K., Heath, G., Cameron, E., Rashid, S., & Redwood, S. (2013). Using the framework method for the analysis of qualitative data in multi-disciplinary health research. *BMC Medical Research Methodology*, 13(1), 117. <https://doi.org/10.1186/1471-2288-13-117>

Garnotel, X. (2009). Le peloton cycliste : De la métaphore sociale au bouillon de culture. *Etnográfica. Revista do Centro em Rede de Investigação em Antropologia*, vol. 13 (1), Article 13 (1). <https://doi.org/10.4000/etnografica.1301>

Geeraets, V. (2018). Ideology, doping and the spirit of sport. *Sport, Ethics and Philosophy*, 12(3), 255-271. <https://doi.org/10.1080/17511321.2017.1351483>

Gerber, M., Best, S., Meerstetter, F., Isoard-Gauthier, S., Gustafsson, H., Bianchi, R., Madigan, D. J., Colledge, F., Ludyga, S., Holsboer-Trachsler, E., & Brand, S. (2018). Cross-sectional and longitudinal associations between athlete burnout, insomnia, and polysomnographic indices in young elite athletes. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 40(6), 312-324. <https://doi.org/10.1123/jsep.2018-0083>

Grappe, F. (2023). *Puissance et performance en cyclisme (1ère)*. De Boeck. <https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782804159498-puissance-et-performance-en-cyclisme>

Gray, L., Schuft, L., Bergamaschi, A., Filleul, V., Colson, S. S., & d'Arripe-Longueville, F. (2021). Perceived barriers to and facilitators of physical activity in people living with HIV: A qualitative study in a French sample. *Chronic Illness*, 17(2), 111-128. <https://doi.org/10.1177/1742395319826638>

Gray, L., Wong, G., Rempel, G., & Cook, K. (2020). Expanding qualitative research interviewing strategies: Zoom video communications. *Qualitative Report*, 25, Article 9. <https://doi.org/10.46743/2160-3715/2020.4212>

Gustafsson, H., Kenttä, G., & Hassmén, P. (2011). Athlete burnout: An integrated model and future research directions. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 4(1), 3-24. <https://doi.org/10.1080/1750984X.2010.541927>

Hardie, M., Shilbury, D., Bozzi, C., & Ware, I. (2012). I wish I was twenty one now: Beyond doping in the Australian peloton. *Deakin University*. https://dro.deakin.edu.au/articles/book/i_wish_i_was_twenty_one_now_beyond_doping_in_the_Australian_peloton/20978827/1

Hardwicke, J. (2023). Winning at All Costs: The Intersects of Doping, Hypercompetition and Masculinity in Cycling. In J. Hardwicke (Éd.), *Masculinities and the Culture of Competitive*

Cycling (p. 123-140). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-031-26975-2_7

Hauw, D. (2013). How unethical actions can be learned: The analysis of the sporting life courses of doping athletes. *International Journal of Lifelong Education*, 32(1), 14-25. <https://doi.org/10.1080/02601370.2012.734493>

Hauw, D., & Bilard, J. (2012). Situated activity analysis of elite track and field athletes' use of prohibited performance-enhancing substances. *Journal of Substance Use*, 17(2), 183-197. <https://doi.org/10.3109/14659891.2010.545858>

Hauw, D., & McNamee, M. (2015). A critical analysis of three psychological research programs of doping behaviour. *Psychology of Sport and Exercise*, 16, 140-148. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2014.03.010>

Hauw, D., & Mohamed, S. (2015). Patterns in the situated activity of substance use in the careers of elite doping athletes. *Psychology of Sport and Exercise*, 16, 156-163. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2013.09.005>

Hodge, K., Hargreaves, E. A., Gerrard, D., & Lonsdale, C. (2013). Psychological mechanisms underlying doping attitudes in sport: Motivation and moral disengagement. *Journal of Sport and Exercise Psychology*, 35(4), 419-432. <https://doi.org/10.1123/jsep.35.4.419>

Houlihan, B. (2008). Detection and education in anti-doping policy: A review of current issues and an assessment of future prospects. *Hitotsubashi Journal of Arts and Sciences*, 49(1), 55-71.

Isoard-Gauthier, S., Guillet-Descas, E., & Gustafsson, H. (2016). Athlete burnout and the risk of dropout among young elite handball players. *The Sport Psychologist*, 30(2), 123-130. <https://doi.org/10.1123/tsp.2014-0140>

Isoard-Gauthier, S., Martinent, G., Guillet-Descas, E., Trouilloud, D., Cece, V., & Mette, A. (2018). Development and evaluation of the psychometric properties of a new measure of athlete burnout: The Athlete Burnout Scale. *International Journal of Stress Management*, 25(S1), 108-123. <https://doi.org/10.1037/str0000083>

Kavussanu, M., Hatzigeorgiadis, A., Elbe, A.-M., & Ring, C. (2016). The moral disengagement in doping scale. *Psychology of Sport and Exercise, 24*, 188-198. <https://doi.org/10.1016/j.psychsport.2016.02.003>

Kesenheimer, J. S., Sagioglou, C., Kronbichler, A., Gauckler, P., & Kolbinger, F. R. (2023). Why do people cycle (a lot)? A multivariate approach on mental health, personality traits and motivation as determinants for cycling ambition. *Journal of Applied Sport Psychology, 1*(21). <https://doi.org/10.1080/10413200.2023.2166157>

Khan, T. H., & MacEachen, E. (2022). An alternative method of interviewing: critical reflections on videoconference interviews for qualitative data collection. *International Journal of Qualitative Methods, 21*, 16094069221090063. <https://doi.org/10.1177/16094069221090063>

Ladune, R., Filleul, V., Falzon, C., Hayotte, M., Mély, L., Vallier, J.-M., Gruet, M., Vuillemin, A., & d'Arripe-Longueville, F. (2023). Perceptions of barriers to and facilitators of physical activity in adults with cystic fibrosis. *Physiotherapy Theory and Practice, 39*(1), 117-127. <https://doi.org/10.1080/09593985.2021.2005201>

Lapouble, J.-C. (2016). Le suivi à la trace : Les contraintes des sportifs appartenant aux groupes cibles. *Movement & Sport Sciences - Science & Motricité, 92*, Article 92. <https://doi.org/10.1051/sm/2015010>

Larson, D. J., & Maxcy, J. (2013). The industrial organization of sport coaches: road cycling as a distinguished case. *Journal of Sport Management, 27*(5), 363-378. <https://doi.org/10.1123/jsm.27.5.363>

Lentillon-Kaestner, V., & Carstairs, C. (2010). Doping use among young elite cyclists: A qualitative psychosociological approach. *Scandinavian Journal of Medicine & Science in Sports, 20*(2), 336-345. <https://doi.org/10.1111/j.1600-0838.2009.00885.x>

Liendle, M. (2012). *Vulnérabilité* : In *Les concepts en sciences infirmières* (p. 304-306). Association de Recherche en Soins Infirmiers. <https://doi.org/10.3917/arsi.forma.2012.01.0304>

Lo Iacono, V., Symonds, P., & Brown, D. H. K. (2016). Skype as a tool for qualitative research interviews. *Sociological Research Online*, 21(2), 103-117. <https://doi.org/10.5153/sro.3952>

Louveau, C., Augustini, M., Duret, P., Irlinger, P., & Marcellini, A. (2018). Dopage et performance sportive : Analyse d'une pratique prohibée. In *Dopage et performance sportive : Analyse d'une pratique prohibée*. INSEP-Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.insep.1038>

Maillot, J., & Meinadier, E. (sous presse). Médecine du cyclisme. Elsevier / Masson. <https://www.unitheque.com/medecine-cyclisme/sport/elsevier-masson/Livre/685328>

Mallick, M., Camacho, C. B., Daher, J., & El Khoury, D. (2023). Dietary supplements: A gateway to doping? *Nutrients*, 15(4), Article 4. <https://doi.org/10.3390/nu15040881>

Maxwell, J. A. (2010). Using numbers in qualitative research. *Qualitative Inquiry*, 16(6), 475-482. <https://doi.org/10.1177/1077800410364740>

Mazanov, J., & Huybers, T. (2010). An empirical model of athlete decisions to use performance-enhancing drugs: Qualitative evidence. *Qualitative Research in Sport and Exercise*, 2(3), 385-402. <https://doi.org/10.1080/19398441.2010.517046>

Mazanov, J., Huybers, T., & Connor, J. (2011). Qualitative evidence of a primary intervention point for elite athlete doping. *Journal of Science and Medicine in Sport*, 14(2), 106-110. <https://doi.org/10.1016/j.jsams.2010.06.003>

Morrison, J. (2023). Lack of evidence that doping is harmful to the health of elite athletes. *Performance Enhancement & Health*, 11(1), 100245. <https://doi.org/10.1016/j.peh.2023.100245>

Nicholls, A. R., Cope, E., Bailey, R., Koenen, K., Dumon, D., Theodorou, N. C., Chanal, B., Saint Laurent, D., Müller, D., Andrés, M. P., Kristensen, A. H., Thompson, M. A., Baumann, W., & Laurent, J.-F. (2017). Children's first experience of taking anabolic-androgenic steroids can occur before their 10th birthday: A systematic review identifying 9 factors that predicted doping among young people. *Frontiers in Psychology*, 8, 1015. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.01015>

Ntoumanis, N., Ng, J. Y. Y., Barkoukis, V., & Backhouse, S. (2014). Personal and psychosocial predictors of doping use in physical activity settings: A meta-analysis. *Sports Medicine*, 44(11), 1603-1624. <https://doi.org/10.1007/s40279-014-0240-4>

Ohl, F., Fincoeur, B., Lentillon-Kaestner, V., Defrance, J., & Brissonneau, C. (2015). The socialization of young cyclists and the culture of doping. *International Review for the Sociology of Sport*, 50(7), 865-882. <https://doi.org/10.1177/1012690213495534>

Overbye, M., Knudsen, M. L., & Pfister, G. (2013). To dope or not to dope: Elite athletes' perceptions of doping deterrents and incentives. *Performance Enhancement & Health*, 2(3), 119-134. <https://doi.org/10.1016/j.peh.2013.07.001>

Pappa, E., & Kennedy, E. (2013). 'It was my thought ... he made it a reality': Normalization and responsibility in athletes' accounts of performance-enhancing drug use. *International Review for the Sociology of Sport*, 48(3), 277-294. <https://doi.org/10.1177/1012690212442116>

Patton, M. Q. (2002). *Qualitative research and evaluation methods*. 3rd edition. Sage Publication, Inc

Petróczi, A. (2013). The doping mindset—Part I: Implications of the Functional Use Theory on mental representations of doping. *Performance Enhancement & Health*, 2(4), 153-163. <https://doi.org/10.1016/j.peh.2014.06.001>

Poduthase, H. (2015). Rigor in qualitative research: Promoting quality in social science research. *Research Journal of Recent Sciences*, 4(9), 25-28.

Poucher, Z. A., Tamminen, K. A., Caron, J. G., & Sweet, S. N. (2020). Thinking through and designing qualitative research studies: A focused mapping review of 30 years of qualitative research in sport psychology. *International Review of Sport and Exercise Psychology*, 13(1), 163-186. <https://doi.org/10.1080/1750984X.2019.1656276>

Raedeke, T. D., & Smith, A. L. (2009). *The athlete burnout questionnaire manual*. Morgantown, West Virginia University: Fitness Information Technology.

Rebeggiani, L. (2016). The organizational structure of professional road cycling. In D. Van Reeth & D. J. Larson (Éds.), *The Economics of Professional Road Cycling* (p. 33-54). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-22312-4_3

Roberts, C. J., Hurst, H. T., & Hardwicke, J. (2022). Eating disorders and disordered eating in competitive cycling: A scoping review. *Behavioral Sciences*, 12(12), Article 12. <https://doi.org/10.3390/bs12120490>

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-Determination Theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 11.

Santos, K. D. S., Ribeiro, M. C., Queiroga, D. E. U. D., Silva, I. A. P. D., & Ferreira, S. M. S. (2020). O uso de triangulação múltipla como estratégia de validação em um estudo qualitativo. *Ciência & Saúde Coletiva*, 25(2), 655-664. <https://doi.org/10.1590/1413-81232020252.12302018>

Sarkar, M., & Fletcher, D. (2014). Psychological resilience in sport performers: A review of stressors and protective factors. *Journal of Sports Sciences*, 32(15), 1419-1434. <https://doi.org/10.1080/02640414.2014.901551>

Scoffier-Mériaux, S., d'Arripe-Longueville, F., Woodman, T., Lentillon-Kaestner, V., & Corrion, K. (2021). High-level athletes' motivation for sport and susceptibility to doping: The mediating role of eating behaviours. *European Journal of Sport Science*, 21(3), 412-420. <https://doi.org/10.1080/17461391.2020.1736642>

Silva Junior, S. H. A. da, Santos, S. M., Coeli, C. M., & Carvalho, M. S. (2015). Assessment of participation bias in cohort studies: Systematic review and meta-regression analysis. *Cadernos de Saúde Pública*, 31, 2259-2274. <https://doi.org/10.1590/0102-311X00133814>

Smith, A. C. T., Stewart, B., Oliver-Bennetts, S., McDonald, S., Ingerson, L., Anderson, A., Dickson, G., Emery, P., & Graetz, F. (2010). Contextual influences and athlete attitudes to drugs in sport. *Sport Management Review*, 13(3), 181-197. <https://doi.org/10.1016/j.smr.2010.01.008>

Sparkes, A. C., & Smith, B. (2013). Qualitative research methods in sport, exercise and health: from process to product. Routledge.

Stahl, N. A., & King, J. R. (2020). Expanding approaches for research: understanding and using trustworthiness in qualitative research. *Journal of Developmental Education*, 44(1), 26-28.

Tamburrini, C. (2006). Are doping sanctions justified? a moral relativistic view. *Sport in Society*, 9(2), 199-211. <https://doi.org/10.1080/17430430500491264>

Whitaker, L., Backhouse, S. H., & Long, J. (2017). Doping vulnerabilities, rationalisations and contestations: The lived experience of national level athletes. *Performance Enhancement & Health*, 5(4), 134-141. <https://doi.org/10.1016/j.peh.2017.06.001>

Zucchetti, G., Candela, F., & Villosio, C. (2015). Psychological and social correlates of doping attitudes among Italian athletes. *The International Journal on Drug Policy*, 26(2), 162-168. <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2014.07.021>